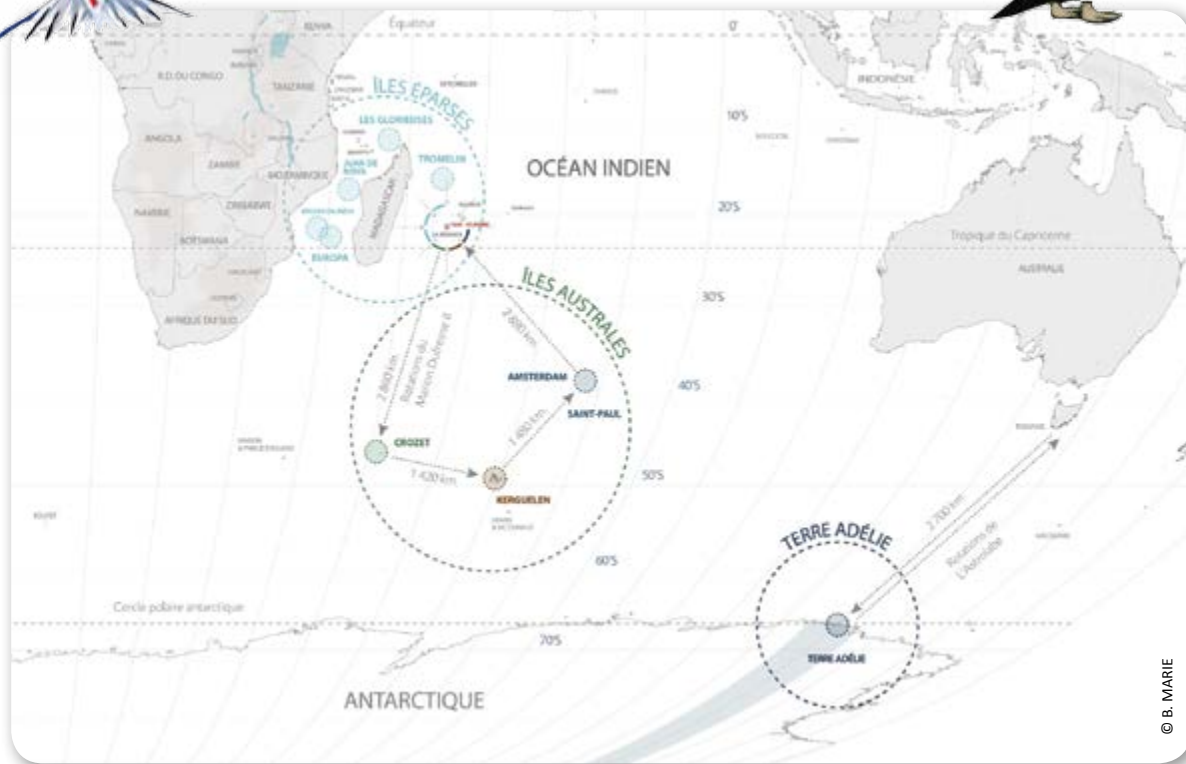


**LIVRET
D'IDENTIFICATION
DE LA FAUNE
DES TAAF**





CARTE DES TERRITOIRES DES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES





TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ÎLES ÉPARSES, ÎLES AUSTRALES, TERRE ADÉLIE

Les **Terres australes et antarctiques françaises** (TAAF) sont depuis le **6 août 1955** un Territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. Le siège de son administration est installé à Saint-Pierre de La Réunion, où il regroupe près de 85 personnes. La collectivité dispose également d'une antenne à Paris.

Les TAAF sont formées par **cinq districts** : l'**archipel Crozet**, l'**archipel Kerguelen**, les **îles Saint-Paul et Amsterdam**, la **terre Adélie** et les **îles Éparses**. Leur découverte remonte à 1552 pour les îles Amsterdam et Saint-Paul, à 1772 pour Kerguelen et Crozet, et à 1840 pour la terre Adélie.

Les expéditions scientifiques, la chasse des mammifères marins, ainsi que plusieurs tentatives d'exploitation économique ont rythmé l'activité des îles australes jusqu'au début du XX^e siècle.

Les TAAF sont placées sous l'autorité d'un **préfet, administrateur supérieur**.

Il est à la fois le représentant de l'État et l'exécutif de la collectivité. Il est représenté dans chacun des districts par un chef de district.

Les TAAF n'ont pas « d'habitants » permanents donc ni électeurs, ni élus, ni assemblée territoriale. Cependant, un **Conseil consultatif** rassemblant des membres nommés par le ministre des Outre-mer, ainsi qu'un député et un sénateur désignés par leurs assemblées respectives, assistent le préfet.

Les **bases australes** accueillent entre 20 et 100 personnes (scientifiques et personnels techniques) qui y séjournent de six mois à un an. Les **îles Éparses** accueillent des détachements de militaires, des gendarmes, des scientifiques et des agents techniques des TAAF relevés tous les 30 à 60 jours. La **terre Adélie** accueille 100 personnes de novembre à février, puis 20 personnes le reste de l'année : ces hivernants sont en totale autonomie pendant près de 8 mois.

La **présence française sur les territoires** implique la mise en place par l'administration des TAAF d'une **chaîne logistique complexe** indissociable de l'affirmation de cette présence. Les bases subantarctiques et antarctique sont desservies par la mer, avec le **Marion Dufresne**, au départ de l'île de La Réunion vers les trois districts austraux, et avec **L'Astrolabe**, depuis Hobart (Australie) vers la terre Adélie. Les îles Éparses sont ravitaillées depuis l'île de La Réunion par avions et navires militaires et occasionnellement par le **Marion Dufresne**.



LÉGENDE

L'UICN est l'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature**, une organisation non gouvernementale créée en 1948 et qui rassemble 1 400 organisations membres et les compétences de 1 500 experts. La liste rouge de l'UICN 2020, est un **inventaire à l'échelle mondiale de l'état de conservation des espèces animales et végétales**. Sur la base de critères scientifiques rigoureux, c'est un outil de référence pour **connaître le niveau de menace** pesant sur les espèces. Le statut des espèces d'après la liste rouge des TAAF date de 2015.

STATUTS DE CONSERVATION :

-  **CR** En danger critique
-  **EN** En danger
-  **VU** Vulnérable
-  **NT** Quasi menacé
-  **LC** Préoccupation mineure
-  **DD** Données insuffisantes
-  **NE** Non évalué

PICTOGRAMMES DES TERRITOIRES :

LES ÎLES ÉPARSES :



Tromelin



Glorieuses



Juan
de Nova



Bassas
da India



Europa

LES ÎLES AUSTRALES :



Crozet



Kerguelen



Saint-Paul
et Amsterdam

ANTARCTIQUE :



Terre Adélie

LES ÎLES AUSTRALES

KERGUELEN



CROZET



SAINT-PAUL
ET AMSTERDAM



des espèces à protéger

TAAF



LES ÎLES AUSTRALES

CROZET , KERGUELEN , SAINT-PAUL ET AMSTERDAM



Les Terres australes françaises sont identifiées comme des points chauds de la biodiversité mondiale. Elles figurent parmi les derniers témoins d'une nature originelle. La présence de nombreuses espèces endémiques, associée à un éloignement de plusieurs milliers de kilomètres de tout continent, confèrent à ces îles subantarctiques un **intérêt exceptionnel en matière de conservation de la biodiversité.** C'est pour protéger ce patrimoine naturel unique que la France a créé par décret interministériel, le 3 octobre 2006, la **réserve naturelle nationale des Terres australes françaises.** La Réserve naturelle couvre une superficie de 672 969 km², dont 7 668 km² de domaine terrestre et 665 301 km² de domaine maritime. Elle est **la plus vaste réserve naturelle de France et l'un des plus grands espaces naturels protégés au monde.**

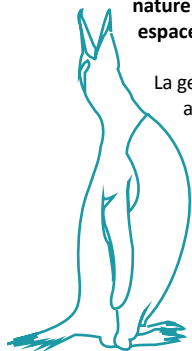
La gestion de la Réserve naturelle est confiée au préfet, administrateur supérieur des TAAF. La préservation du patrimoine naturel constitue à ce titre un enjeu majeur pour l'ensemble de la collectivité. Dans sa mission de gestion de la Réserve naturelle, le préfet est appuyé par un **Conseil scientifique** constitué des membres du **Comité de l'environnement polaire**

(CEP) et par un **Comité de gestion** composé des membres du Conseil consultatif des TAAF et de représentants des armements de pêche, de la société civile et de l'action de l'État en mer.

Le principal objectif de la Réserve naturelle est **la préservation sur le long terme des espaces naturels terrestres et maritimes** permettant le maintien de la diversité biologique globale des Terres australes françaises. Afin de préserver l'exceptionnelle biodiversité des Terres australes françaises, la Réserve naturelle s'appuie sur son **plan de gestion**, document-cadre qui **définit pour une durée de dix ans les grands objectifs de gestion et les actions de conservation** à mener sur le territoire. Parmi ces actions, on peut citer le plan national d'actions pour la sauvegarde de l'albatros d'Amsterdam, la mise en place de mesures de biosécurité pour éviter l'introduction et la dispersion d'espèces exotiques animales et végétales, la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, le développement de programmes d'inventaires et de connaissance, la sensibilisation des personnes séjournant dans la Réserve naturelle aux enjeux environnementaux, ou encore la limitation des impacts environnementaux dans les zones de vie (gestion des déchets, des eaux usées, lutte contre la pollution lumineuse, etc.)

Depuis 2016, l'extension en mer du périmètre de la Réserve naturelle permet de renforcer la protection des écosystèmes marins, de conforter le modèle de gestion durable des pêcheries des TAAF, et contribue à une meilleure prise en compte des liens indissociables entre la terre et la mer au sein d'une des plus grandes aires marines protégées du monde. Par ailleurs, un périmètre de protection marin autour de la réserve naturelle nationale des Terres australes françaises a été créé en 2017, afin d'assurer une gestion cohérente dans l'ensemble des zones économiques exclusives.

La 43^e session du **Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO** réunie à Bakou a inscrit en juillet 2019 **les Terres et mers australes françaises** – archipels Crozet et Kerguelen, îles Saint-Paul et Amsterdam ainsi que leurs zones maritimes protégées – **sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité** : il s'agit du bien le plus vaste jamais inscrit. Cette inscription salue la biodiversité unique de ces espaces marins et terrestres du sud de l'océan Indien, et leur niveau de conservation exemplaire. Elle constitue également une reconnaissance internationale et unanime du **travail remarquable mené depuis près de 15 ans par la collectivité des TAAF.**





GRAND ALBATROS
Diomedea exulans





GRAND ALBATROS

Diomedea exulans



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans l'océan Austral depuis la Géorgie du Sud, et vers l'est jusqu'aux îles Antipodes.

HABITAT :

Il est très pélagique. Il ne vient à terre que pour se reproduire. Il passe la plupart de son temps en mer, à planer au-dessus des vagues. Son domaine de vol s'étend entre 30° et 60° de latitude sud, soit grossièrement entre l'Antarctique et le tropique du Capricorne. Il se reproduit sur des îles isolées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit essentiellement de céphalopodes (calmars, poulpes, seiches), mais aussi de poissons et de quelques crustacés.

COMPORTEMENT :

Les proies sont prises à la surface avec le bec, bien qu'il soit capable occasionnellement de plonger peu profondément. Il se nourrit souvent en compagnie d'autres *Procellariiformes*, et il suit parfois les bateaux de pêche et les cétaqués pour récupérer des débris de nourriture. Les deux partenaires sont généralement unis pour la vie. Les parades nuptiales consistent à décrire des cercles avec le bec, pointer le bec vers le ciel, déployer les ailes et se lisser mutuellement les plumes. Les deux partenaires peuvent aussi « danser » avec les ailes relevées et ouvertes tout en criant. Une parade nommée « parade extatique » montre les oiseaux avec les ailes ouvertes et tendues, et le bec vibrant. Ils produisent alors un sifflement sonore suivi d'un soupir, tandis que le bec est pointé vers le ciel. L'accouplement a lieu à terre, et souvent au nid. Le couple ne défend qu'une petite zone autour du nid. Ils passent la majorité de leur vie en vol et peuvent parcourir jusqu'à 500 km quotidiennement. Leur grande envergure leur permet de glisser aisément dans les courants thermiques. Leur élégance en vol contrebalance leur maladresse au sol. Il n'est pas rare que lors de l'atterrissage, il effectue parfois plusieurs culbutes avant de s'immobiliser.

REPRODUCTION :

À partir de l'âge moyen de 8 ans, il se reproduit tous les deux ans (à cause de la longueur de son cycle de reproduction). La saison de reproduction commence en novembre. Il niche en colonies lâches, souvent en groupes dispersés formés de quelques nids. Le nid est un monticule d'herbes et de boue posé sur le sol, au milieu de la végétation éparsée d'une pente. La femelle dépose un seul œuf blanc-crème en janvier. Les deux adultes incubent pendant 78 jours, avec des tours de 2 à 3 semaines. Le poussin est couvé par un adulte pendant les 4 à 5 premières semaines. Il est nourri par régurgitation. Il reste sur le nid durant environ 9 mois. Dès qu'il acquiert son indépendance, il part en mer et ne revient à la colonie que plusieurs années plus tard (en moyenne 6 à 7 ans).

- Taille : 107 - 135 cm
- Envergure : 254 - 351 cm
- Poids : 6,2 - 11,3 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Vulnérable" à l'échelle mondiale. Les principales menaces qui pèsent sur elle viennent des palangres ; elle a une vaste distribution dans laquelle elle rencontre souvent ces systèmes de pêche. Les poussins sont menacés par l'accumulation de débris et d'hameçons qu'ils avalent. Les mammifères introduits, tels que les chats et les rats, peuvent menacer les poussins seuls sur les nids.

... aussi appelé ALBATROS HURLEUR



ALBATROS À BEC JAUNE
Thalassarche carteri





ALBATROS À BEC JAUNE

Thalassarche carteri



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve principalement dans le sud de l'Océan Indien, au large de l'Afrique australe et de l'Australie. Il se reproduit sur les îles subantarctiques : l'île du Prince Edouard, les archipels Crozet, Kerguelen, et les îles Amsterdam et Saint-Paul. Environ 60 à 65% de la population mondiale se reproduit sur l'île Amsterdam, avec environ 22 000 couples estimés en 2015.

HABITAT :

En mer, il est pélagique, son territoire se situe entre 30° et 50° de latitude sud. Il se reproduit sur les pentes et les falaises d'îles isolées, souvent dans des zones rocheuses avec des hautes herbes, mais également sur le sol nu.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons, mais surtout de céphalopodes. Il consomme aussi quelques crustacés et parfois des débris.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit essentiellement en saisissant les proies en surface et lors de plongées peu profondes. Il pêche quelquefois en compagnie d'autres espèces comme le fou austral et les cétacés. Il suit également les bateaux de pêche. Il est monogame et les liens du couple durent longtemps. Comme les autres *Diomédéidés*, il se reproduit seul ou en groupes lâches, mais aussi en colonies denses. Les parades nuptiales comprennent des parades aériennes, des croassements, du bec-à-bec, des courbettes et le lissage mutuel des plumes. Il vole et glisse avec les ailes raides, montant et descendant en bénéficiant de la vitesse du vent à différentes hauteurs.

REPRODUCTION :

Il se reproduit chaque année dès l'âge moyen de 8 ans. Chaque cycle de reproduction dure environ 8 mois. Il niche sur les falaises rocheuses dans les hautes herbes ou sur le sol nu, dans une dépression ou un ravin au milieu des herbes ou sous un arbuste dans des endroits plus découverts. Le grand nid est un cône cylindrique fait avec des herbes et de la boue. Il mesure de 30 à 60 centimètres de hauteur. La saison commence dès le mois d'août-septembre et la ponte a lieu en septembre-octobre. L'unique œuf est couvé par les deux parents durant 78 jours, avant l'éclosion en novembre-décembre. L'envol du poussin a lieu en mars-avril après environ 115 jours sur nid.

- Taille : 71 - 81 cm
- Envergure : 180 - 215 cm
- Poids : 2,5 - 2,9 kg



© T. BOULINIER



© B. DESMONTIERS - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale à cause du déclin rapide de la population. Sur l'île Amsterdam, la baisse des effectifs est probablement le résultat combiné des mortalités causées par des maladies aviaires (choléra aviaire) et les interactions avec la pêche à la palangre. Ces dernières sont quasi-nulles dans les TAAF grâce aux mesures de conservation fortes mises en place en particulier à Kerguelen et Crozet. Cependant dans les eaux internationales, le risque de capture accidentelle est présent, notamment sur les flottilles de palangriers pélagiques pêchant aux abords de la ZEE de Saint-Paul et Amsterdam et pour lesquelles la surveillance des activités de pêche est plus difficile.



ALBATROS À SOURCILS NOIRS
Thalassarche melanophris





ALBATROS À SOURCILS NOIRS

Thalassarche melanophris



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans l'Océan Austral, depuis le Cap Horn, et vers l'Est jusqu'aux îles Antipodes.

HABITAT :

En dehors de la période de reproduction, il est pélagique et évolue donc en haute mer. C'est l'espèce d'albatros la plus fréquemment observée en Europe, bien que ces observations soient très occasionnelles. Pendant la période de reproduction, il niche sur des îles isolées, sur les pentes abruptes, ou sur des corniches rocheuses toujours placées sur les parties les plus venteuses des îles, pour lui faciliter le décollage.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons récupérés à la surface, de crustacés, surtout de krill du genre *Euphausia*, de calmars et de charognes flottant sur l'eau.

COMPORTEMENT :

Les proies sont capturées avec le bec depuis la surface, tout en nageant ou en se posant sur l'eau. L'oiseau peut aussi plonger sa tête sous l'eau, et même le corps, pour saisir la proie sous la surface voire plonger jusqu'à 6 mètres de profondeur et pendant quelques secondes. Il se nourrit de nuit comme de jour selon les proies convoitées. Il suit fréquemment les bateaux de pêche desquels il récupère des débris de poissons. Il se nourrit souvent en groupes, et habituellement en compagnie d'autres oiseaux marins. Plusieurs parades rituelles sont effectuées, avec des postures stéréotypées tandis que les deux partenaires se font face. Le lissage mutuel des plumes, surtout sur la tête, ainsi que des frottements mutuels avec le bec, font partie de ces rites. Il niche en colonies et est monogame. Il plane dans les vents forts. Le décollage et l'atterrissage restent toujours difficiles pour ces oiseaux, et ils doivent courir dans les deux cas. Cependant, les colonies étant placées sur des pentes, l'oiseau peut se propulser dans les airs.

REPRODUCTION :

Il se reproduit chaque année depuis en moyenne l'âge de 4 ans. La saison de reproduction démarre en septembre. Il construit un grand nid avec des racines, des herbes et de la boue. C'est un cône tronqué avec une dépression au sommet. A l'intérieur de la colonie, les nids sont en général espacés d'environ un mètre. Les albatros se montrent territoriaux pendant la nidification, et donnent des coups de bec aux oiseaux qui s'approchent trop du nid. La femelle dépose en janvier un seul œuf blanc-crème avec des taches plus foncées. Les deux parents incubent pendant 65 à 71 jours. Le poussin est couvé pendant les premières semaines et s'envole à la fin du mois d'avril.

- Taille : 83 - 93 cm
- Envergure : 238 - 241 cm
- Poids : 3,1 - 5,1 kg



© TAAF



© F. LEBOUJARD - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Presque menacée" à l'échelle mondiale. Comme les autres espèces d'albatros, il est menacé par les activités de pêche industrielle impactant la disponibilité des ressources alimentaires et provoquant des mortalités accidentelles. Lors de la mise à l'eau de la palangre, les oiseaux se jettent sur l'appât et l'avalent avec l'hameçon, ils sont alors entraînés avec la ligne et se noient. Les espèces introduites telles que les chats et les rats, les pollutions chimiques et dues aux hydrocarbures, ajoutées à l'ingestion de plastique, sont également des menaces réelles pour ces oiseaux.



ALBATROS À TÊTE GRISE
Thalassarche chrysostoma





ALBATROS À TÊTE GRISE

Thalassarche chrysostoma



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire dans l'hémisphère sud, entre les latitudes 35 et 65°. Il se reproduit dans les îles subantarctiques de Géorgie du Sud, sur les îles au large du Chili, dans les archipels de Crozet et Kerguelen, ainsi que sur les îles Marion, du Prince Edouard, Campbell et Macquarie.

HABITAT :

Il est pélagique et ne vient à terre que pour se reproduire. Il se reproduit sur les pentes raides et les falaises, généralement en zone végétalisée, sur les îles isolées dans l'océan. En dehors de la saison de reproduction, il reste en mer.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons, calmars, crustacés, lamproies (*Geotria australis*) et charognes.

COMPORTEMENT :

Les proies sont plutôt capturées à la surface, mais quelques observations rapportent des plongeurs jusqu'à 6 mètres de profondeur l'oiseau nageant sous l'eau pendant une dizaine de secondes tout en cherchant une proie. C'est un oiseau plutôt solitaire mais parfois il peut se retrouver en grand nombre autour des sources de nourriture. Ils sont monogames et restent unis pour la vie. Au début de la saison de reproduction, le couple défend le site du nid en claquant du bec vers les intrus. Les parades nuptiales sont variées. Ils passent beaucoup de temps à prendre des postures stéréotypées, comme décrire des cercles avec le bec, ou pointer le bec vers le ciel, ou encore toucher les flancs du ou de la partenaire avec le bec et déployer les ailes. Il peut voler bas ou assez haut au-dessus des mers grâce aux courants ascendants provoqués par les vagues.

REPRODUCTION :

À partir de l'âge de 7 à 10 ans, ils se reproduisent tous les 2 ans, mais une couvée de remplacement peut survenir plus tôt si la première a été perdue. Ils reviennent sur les aires de reproduction entre début septembre et début octobre. Ils nichent en colonies parfois en compagnie d'autres espèces telles que l'albatros à sourcils noirs ou de Campbell, avec les nids espacés de 1 à 2 mètres. Les deux adultes construisent un grand nid en forme de cône tronqué avec des herbes et de la boue. La femelle dépose un seul œuf et les deux parents incubent pendant 72 jours, avec des tours tous les 5 à 15 jours. Le poussin est couvé presque continuellement pendant les 3 à 4 premières semaines. Il quitte le nid et acquiert son indépendance 140 à 150 jours après la naissance.

- Taille : 79 - 85 cm
- Envergure : 180 - 220 cm
- Poids : 3,1 - 3,7 kg



© TAAF



© A. DENIAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale. Sur les sites de reproduction, les mammifères introduits, chats haret, rats, peuvent présenter une menace. Les lapins introduits sur certaines îles détériorent les sites de reproduction. L'ingestion de débris de plastique en mer, la pollution chimique, la pêche commerciale et les dérangements humains, affectent lourdement l'espèce. Elle suit moins les bateaux que les autres petites espèces d'albatros et serait donc moins impactée par les techniques de pêche.



ALBATROS D'AMSTERDAM
Diomedea amsterdamensis





ALBATROS D'AMSTERDAM

Diomedea amsterdamensis



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique des Terres australes françaises et niche uniquement sur le plateau des Tourbières sur l'île Amsterdam dans le sud de l'océan Indien. En dehors de la période de reproduction, il fréquente une vaste zone occupant les eaux subtropicales de l'océan Indien, des côtes sud-africaines jusqu'au sud-ouest de l'Australie.

HABITAT :

Il est marin et pélagique. Son seul site de reproduction et de nidification est le plateau des Tourbières (Amsterdam), entre 500 et 600 mètres d'altitude.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons, de calmars et de crustacés, capturés avec le bec à la surface de l'eau.

COMPORTEMENT :

Comme les autres *Diomédéidés*, il réalise des parades nuptiales typiques et ritualisées accompagnées de cris. Il effectue souvent des parades aériennes au cours desquelles deux oiseaux se suivent en vol tout en criant et se posent l'un derrière l'autre. Ils sont monogames avec des liens qui durent toute la vie. Le mâle revient le premier sur l'île et la femelle le suit une dizaine de jours plus tard. Ils s'accouplent environ une semaine avant la ponte. L'espèce est migratrice et effectue des dispersions sans doute liées aux ressources alimentaires. Comme les autres albatros, il s'envole en courant à la surface de l'eau. Une fois dans les airs, il glisse pendant des heures. Il atterrit près des colonies sur de longues bandes de terre dégagées de tout obstacle.

REPRODUCTION :

Il se reproduit en principe tous les 2 ans, mais certains couples peuvent tenter de se reproduire l'année suivante si le premier essai a échoué. La saison de reproduction commence de fin janvier à début février suivie de la ponte de fin février à début mars. Le nid est un cône tronqué fait avec de la boue et un peu de végétation. Il est placé sur le sol. La femelle dépose un seul œuf blanc et les deux adultes incubent pendant 78 à 80 jours. À la naissance, le poussin est nourri tous les 2 à 15 jours par ses deux parents. Il s'envole en janvier-février au bout d'une longue période au nid allant jusqu'à 275 jours. Les oiseaux immatures commencent à retourner sur l'île entre 4 et 7 ans après l'envol mais ne commencent à se reproduire qu'à l'âge de 9 ans.

- Taille : 107 - 122 cm
- Envergure : 280 - 340 cm
- Poids : 5,2 - 7,9 kg



© TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale, avec une très petite population et une aire de reproduction très restreinte. Elle est menacée par la réduction des ressources alimentaires, les captures accidentelles par des bateaux de pêche et les maladies. La présence sur l'île Amsterdam de mammifères introduits, rats, chats et souris, pourrait aussi constituer une menace.



ALBATROS DE SALVIN
Thalassarche salvini





ALBATROS DE SALVIN

Thalassarche salvini



Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans le Sud des océans Indien et Pacifique et se reproduit sur plusieurs îles principalement des archipels dépendant de la Nouvelle-Zélande : les îles Bounty et les îles Snares qui regroupent plus de 90% de la population totale. Quelques individus nichent sur l'archipel Crozet (île aux Pingouins).

HABITAT :

Pendant la saison de reproduction, il vit en colonies ouvertes sur des terrains plats. En dehors de la reproduction, il fréquente les océans entre le Chili et la Nouvelle-Zélande.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons, calmars, krill et *Salpidés*. Il récupère à la surface de l'eau des déchets provenant des bateaux de pêche.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit en capturant ses proies en surface. Il plonge également, mais rarement profondément pour capturer une proie. Pendant la saison de reproduction, et plus particulièrement au début de celle-ci, le couple défend le site du nid en claquant du bec vers les intrus. Il est monogame et les liens du couple durent longtemps. Le répertoire des parades nuptiales est très vaste, constitué de longues séquences de postures stéréotypées et continuellement répétées (mouvements circulaires avec le bec autour du bec du ou de la partenaire). Ces parades sont accompagnées de cris variés. Il vole très bien comme tous les *Diomédéidés*. Cependant, l'envol est toujours difficile, tout comme les manœuvres rapides en vol. L'atterrissage sur les zones de nidification est l'un des exercices les plus délicats.

REPRODUCTION :

Il s'accouple probablement tous les ans et revient en général sur le même site. Il se reproduit en grande colonies denses, avec un territoire de moins de 2 m² autour du nid. La ponte a lieu en septembre-octobre et l'incubation dure entre 68 et 75 jours. Le nid est un cône tronqué fait avec de la boue, du guano, des plumes et des éclats de roches. La femelle dépose un seul œuf blanc avec des taches brunes. Les deux partenaires se relaient durant l'incubation et le nourrissage du poussin. Les jeunes restent environ 4 mois au nid.

- Taille : 90 - 100 cm
- Envergure : 210 - 260 cm
- Poids : 3,3 - 4,9 kg



© L. SEITZ



© L. SEITZ

MENACES :

L'espèce est considérée comme "Vulnérable" à l'échelle mondiale. Elle est sensible aux conditions climatiques extrêmes, et au lent réchauffement des océans qui entraîne des changements au niveau des ressources alimentaires. En mer, les lignes de pêche sont une menace très importante. Cette espèce fait partie des espèces les plus fréquemment capturées par des bateaux de pêche.



ALBATROS FULIGINEUX À DOS CLAIR
Phoebastria palpebrata



Echelle MONDE

NT

ALBATROS FULIGINEUX À DOS CLAIR

Phoebastria palpebrata

Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

Echelle TAAF

DD

- Taille : 76 - 79 cm
- Envergure : 183 - 218 cm
- Poids : 2,8 - 3,1 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire, largement répandu dans les eaux antarctiques et subantarctiques. Il se reproduit depuis la Géorgie du Sud et vers l'Est jusqu'aux îles Campbell et Antipodes.

HABITAT :

En mer, c'est un oiseau pélagique. Il est habituellement présent dans des eaux plus froides que l'albatros fuligineux à dos sombre. Il fréquente régulièrement les eaux antarctiques lors de la période d'éducation du poussin. Il se reproduit sur les îles, dans des zones de falaise ou en pente abrupte, dans des endroits recouverts de végétation.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de céphalopodes tels que calmars et pieuvres qu'il pêche en surface et surtout la nuit. Mais il consomme aussi du poisson, du krill et des crustacés, et ne néglige pas les charognes qui flottent sur l'eau.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en les saisissant avec le bec à la surface de l'eau tout en flottant. Il lui arrive de temps en temps de plonger sous la surface alors qu'il flotte, et même de plonger alors qu'il est en vol. Il se nourrit généralement en solitaire, mais il peut parfois se retrouver en petits groupes. Les deux partenaires sont unis pour la vie. Ils effectuent de longues parades avec des postures stéréotypées accompagnées de divers sons et cris. Son agilité lui permet d'effectuer des vols nuptiaux élaborés avec le futur partenaire, presque sans battre des ailes et en rasant les falaises. Il n'a pas besoin de courir pour prendre son envol. Il se propulse simplement vers l'extérieur depuis les pentes abruptes ou les corniches où il niche.

REPRODUCTION :

Il se reproduit tous les 2 ans, à partir de l'âge de 10 ans en moyenne. La saison de reproduction démarre en septembre. Il se reproduit souvent en couple solitaire, mais il lui arrive aussi de former des colonies très lâches. Les deux adultes construisent un nid en forme de cône tronqué, en mélangeant de la boue et de la végétation. La femelle dépose vers la fin du mois d'octobre un seul œuf blanc avec des taches sombres. Mâle et femelle incubent pendant 63 à 71 jours, en alternant des tours de 4 à 24 jours. Le poussin est nourri par régurgitation par les deux parents et quitte le nid au bout de 140 à 170 jours après la naissance, vers le mois de juin.



© S. UNTERTHINER



© TAAF

MENACES :

L'espèce est considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Il peut être blessé ou tué par l'ingestion d'hameçons avec appâts lorsqu'il suit les bateaux de pêche. Il arrive qu'il se noie, entraîné sous l'eau par le poids des filets de pêche. Les espèces introduites (chats, rats, souris) et la pollution plastique sont également une menace pour cette espèce.

... aussi appelé ALBATROS FULIGINEUX



ALBATROS FULIGINEUX À DOS SOMBRE
Phoebetria fusca



ALBATROS FULIGINEUX À DOS SOMBRE

Échelle MONDE

EN

Phoebastria fusca

Échelle TAAF

EN

Ordre des Procellariiformes – Famille des Diomédéidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans le sud des océans Atlantique et Indien, au large des côtes de l'Amérique du Sud, de l'Afrique du Sud et de l'Australie. Cette espèce se reproduit depuis l'archipel de Tristan da Cunha et l'île Gough, vers l'est jusqu'aux Kerguelen et les îles Saint-Paul et Amsterdam.

HABITAT :

Il est pélagique et passe la majorité de l'année en mer, entre les 30° et 60° dans le sud des océans Indien et Atlantique. Il vient à terre pour se reproduire sur des îles isolées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de céphalopodes, crustacés, poissons et charognes. Il consomme principalement des calmars, mais les proies dépendent aussi de la saison.

COMPORTEMENT :

Les proies sont en général capturées à la surface avec le bec, et principalement de nuit. Il se nourrit souvent seul ou en petits groupes. Il pêche aussi autour des grands mammifères marins qui font remonter les proies à la surface. Les partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Les parades nuptiales sont composées de longues séquences de postures stéréotypées, répétées encore et encore. Les deux partenaires se congratulent mutuellement lorsqu'ils se rencontrent sur le site du nid. Ils sont très territoriaux et défendent âprement le site du nid contre les prédateurs et les congénères. Il glisse dans les airs avec les ailes raides, montant et descendant alternativement. Il profite de la vitesse du vent au fur et à mesure qu'il atteint des hauteurs différentes.

REPRODUCTION :

Il se reproduit tous les 2 ans à partir de l'âge moyen de 11 à 12 ans. La saison de reproduction démarre en juillet-août. La colonie est établie au milieu de la végétation sur des pentes raides ou des falaises côtières sur des îles isolées. Il niche en petits groupes de 50 à 60 couples, et quelquefois aussi en couples isolés. Le nid est une structure conique basse, un cône tronqué fait avec de la mousse, des herbes et de la boue et qui mesure environ 20 centimètres de hauteur. La femelle dépose un seul œuf blanc entre septembre et octobre. Les deux adultes partagent l'incubation pendant 65 à 75 jours, en prenant des tours de 10 à 11 jours. L'éclosion a lieu en décembre, les parents se partagent la garde du poussin. Le juvénile quitte le nid vers le mois de mai, au bout d'une longue période de nourrissage allant de 145 à 180 jours, au terme de laquelle il est indépendant.

- Taille : 84 - 89 cm
- Envergure : 200 - 203 cm
- Poids : 2,1 - 3,2 kg



© C. MARTEAU - TAAF



© C. MARTEAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale à cause du déclin rapide des populations. La principale menace est associée à la pêche, spécifiquement à la palangre. Il existe peu d'information sur l'effet potentiel des contaminants et des débris en plastique mais il s'agit d'une menace probable à considérer.

... aussi appelé ALBATROS BRUN



PETIT CHIONIS
Chionis minor





PETIT CHIONIS

Chionis minor



Ordre des Charadriiformes – Famille des Chionidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve sur les îles subantarctiques de l'océan Indien avec un groupe à l'est (îles Kerguelen et Heard) et un groupe à l'ouest (îles du Prince Edouard, Marion et Crozet).

HABITAT :

Il vit habituellement proche des colonies de *Sphéniscidés*, surtout les gorfous et les manchots royaux. Il se nourrit avec les autres oiseaux marins, cormorans et albatros, sur les plages de sable ou de rochers et au sein des manchotières. Il lui arrive de fréquenter les zones intérieures mais il reste essentiellement côtier. Il est également visible près des habitations humaines.

ALIMENTATION :

Omnivore, il s'adapte à la ressource présente. Il peut dérober les reflux de manchots (calamars et autres proies marines), prédateur les œufs, poussins et charognes. Il se nourrit également des déjections d'oiseaux et de mammifères marins, et de placenta. En hiver, lorsque cette nourriture n'est pas disponible, il consomme des algues et des invertébrés.

COMPORTEMENT :

Sédentaire, il fait preuve d'une grande fidélité envers son territoire et son site de reproduction, mais aussi envers sa partenaire. Quelques parades sont observées, comme la cérémonie des courbettes au cours de laquelle les deux partenaires bougent leur tête de haut en bas tout en vocalisant. Ces parades sont également utilisées comme réponse aux intrus. Le territoire est défendu par les deux membres du couple, bien que le mâle soit souvent plus agressif que la femelle. Des cris sonores dissuadent les intrus d'avancer. Le mâle adopte une posture dirigée vers l'avant mais l'intrus peut aussi être chassé en courant tout en battant des ailes. Il marche plus qu'il ne vole. Il pratique un vol de faible altitude, battu, direct, maladroit et bruyant, qui est parfois accompagné de cris.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction est liée à celle des manchots et des oiseaux marins qui nichent en colonies, d'octobre à avril. Le nid est habituellement caché à l'intérieur d'une crevasse, dans une petite grotte, ou un terrier abandonné par des pétrels. C'est une coupe placée au sommet d'une pile désordonnée et malodorante faite d'herbes, mousses, algues, plumes, os et autres débris. La femelle dépose 1 à 4 œufs blanc cassé à brun clair et tachetés de brun. Les deux adultes incubent pendant 27 à 33 jours. Les poussins sont nourris par les deux parents, et quittent le nid au bout de 55 à 60 jours. Ils sont capables de chercher leur nourriture seuls, mais ils dépendent encore des adultes pendant quelques mois, jusqu'en avril.

- Taille : 38 - 42 cm
- Envergure : 74 - 79 cm
- Poids : 450 - 760 g



... aussi appelé **PETIT BEC-EN-FOURREAU**

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale et "Quasi menacée" sur la liste rouge des TAAF. Les populations sont en diminution à cause de la prédation par les chats haret introduits sur les îles (c'est notamment le cas sur l'île aux Cochons de l'archipel Crozet et sur l'archipel Kerguelen), qui réalisent une forte pression en se nourrissant à la fois des adultes et des jeunes.



CORMORAN DE CROZET
Phalacrocorax melanogenis





CORMORAN DE CROZET

Phalacrocorax melanogenis



Ordre des Suliformes – Famille des Phalacrocoracidae

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Espèce endémique des îles du Prince Edouard, des îles Marion et de l'archipel Crozet.

HABITAT :

Il se reproduit le long des côtes sur les falaises, les pentes avec végétation ou non, les sols plats et les plages de galets. Les colonies sont établies dans des zones protégées des vents dominants.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'invertébrés, de poulpes, de crustacés et de petits poissons, ces derniers étant capturés après une poursuite sous l'eau.

COMPORTEMENT :

Il est sédentaire. Il se nourrit au large et pêche souvent seul, mais des petits groupes peuvent régulièrement se former. Il est monogame, mais les liens du couple ne durent que le temps d'une saison. Il n'y a pas d'informations au sujet des parades, mais elles sont certainement semblables à celles des autres *Phalacrocoracidae* : l'oiseau fait des vagues avec ses ailes tandis que le bec est pointé vers le haut et vers l'avant pour exposer les couleurs vives de la face. Une autre parade voit l'oiseau jeter sa tête en arrière jusqu'à toucher le croupion tandis que le bec est largement ouvert, le tout accompagné de cris. Son vol est lourd et battu, il plane rarement.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie en fonction des colonies. La parade des partenaires démarre en août et les premières pontes ont lieu en octobre et peuvent s'étaler jusqu'au mois de février. Il se reproduit en petites colonies allant jusqu'à une cinquantaine d'individus établies sur des falaises ou des plages de galets. Le nid est formé de boue et de guano mélangés à des herbes et des algues. Il est construit sur le sol nu ou dans la végétation. Il peut être réutilisé plusieurs années de suite, mais par un nouveau couple. La femelle dépose 1 à 5 œufs. On identifie deux pics de ponte distincts : le premier en décembre et le second vers la mi-janvier. Les deux adultes se relaient durant l'incubation qui dure environ un mois, entre 28 et 31 jours. Les poussins sont nourris par les parents et quittent le nid au bout de 50 à 63 jours après l'éclosion.

- Taille : 68 - 72 cm
- Envergure : 110 - 130 cm
- Poids : 1,8 - 2,3 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Non évaluée" à l'échelle mondiale du fait de la faiblesse des données enregistrées. Des déclinés ont été rapportés sur chaque île, mais la population totale a été estimée à 1 200 couples reproducteurs dans les années 1980.



CORMORAN DE KERGUELEN
Phalacrocorax verrucosus





CORMORAN DE KERGUELEN

Phalacrocorax verrucosus

Ordre des Suliformes – Famille des Phalacrocoracidae



- Taille : 62 - 68 cm
- Envergure : 108 - 112 cm
- Poids : 1,5 - 2,2 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de l'archipel Kerguelen, très présent dans le golfe du Morbihan.

HABITAT :

Il niche dans des zones exposées le long de la côte, mais aussi dans des endroits plus abrités. Il se nourrit en mer (proche du rivage) à travers les îles de l'archipel, souvent dans les baies ou les criques.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de petits poissons, d'invertébrés aquatiques, de crustacés et de vers marins, pêchés près des côtes.

COMPORTEMENT :

Il est sédentaire. Pendant la saison de reproduction, il se nourrit généralement seul. Mais en dehors de cette période (fin mai à fin octobre), ils pêchent en grandes bandes et forment des groupes linéaires de plusieurs centaines d'individus. Il niche sur des petits escarpements rocheux et se reproduit en colonies plus ou moins grandes. Le mâle effectue les parades typiques. La plus fréquente le montre jetant sa tête en arrière jusqu'à toucher le croupion avec la nuque tout en ouvrant grand le bec et en criant. Il est monogame et sédentaire.

REPRODUCTION :

La période de la ponte varie selon les colonies. Elle a généralement lieu entre novembre et janvier. Les colonies peuvent abriter de quelques individus à plusieurs centaines de couples, et sont quelquefois établies à la périphérie d'une colonie de manchots. Le nid est constitué d'herbes et d'algues soudées entre elles avec de la boue et du guano. Il est habituellement placé sur la corniche d'une falaise ou dans une crevasse rocheuse. S'il n'est pas détruit, il peut être réutilisé pendant plusieurs années. La femelle dépose 2 à 4 œufs et les deux adultes partagent l'incubation pendant environ un mois. Les poussins peuvent être la proie des labbes, des goélands et des chionis, en dépit de la protection active des parents. Les poussins s'envolent vers le mois de mars.



© F. LÉBOUARD - TAAF



© A. CHAGNE - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est assez abondante dans sa distribution restreinte. La population a été estimée à 12 000 couples dans les années 1980 et les tendances provisoires pourraient suggérer son augmentation.



CANARD D'EATON
Anas eatoni





CANARD D'EATON

Anas eatoni

Ordre des Anseriformes – Famille des Anatidés



- Taille : 35 - 45 cm
- Envergure : 65 - 70cm
- Poids : 400 - 500 g

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve uniquement sur les archipels Crozet et Kerguelen dans les eaux subantarctiques.

HABITAT :

Il se nourrit plutôt sur les côtes et dans les baies abritées en hiver. Il fréquente les eaux douces des mares, des petits lacs, des marais et des cours d'eau.

ALIMENTATION :

Il consomme surtout de la végétation, des insectes et des crustacés et des invertébrés trouvés dans le sol humide.

COMPORTEMENT :

Il est sédentaire et n'effectue que quelques déplacements vers les eaux côtières en hiver. Durant l'été austral, il se reproduit par couples isolés et se nourrit en petits groupes. En hiver, ils forment des groupes de plusieurs centaines d'individus à proximité des lacs ou sur des prairies humides. Assez grégaire, il se nourrit en petits groupes après la reproduction et principalement pendant la journée, mais il lui arrive aussi de se nourrir la nuit, ce qui représente un risque de prédation moins élevé. Il marche et court plus facilement sur le sol et se perche sur les rochers. Les comportements nuptiaux ne sont pas connus. Cependant, des couples ont été observés pendant le printemps austral. Les parades sont certainement typiques des *Anatidés*.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu durant l'été austral de novembre à janvier mais des pontes tardives peuvent avoir lieu jusqu'en mars. Le nid est établi sur le sol, souvent caché dans une touffe d'herbes. Il peut quelquefois être installé dans une crevasse rocheuse. La femelle dépose 2 à 9 œufs vert olive clair (5 en moyenne), et incube seule. La durée de l'incubation n'est pas connue, mais elle est certainement à peu près égale à 22 à 24 jours. Les poussins quittent le nid et suivent la femelle pour s'alimenter. Ils s'envolent probablement au bout de 40 à 45 jours après l'éclosion.



© D. GREMILLET - TAAF



© F. LEBOUARD - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement classée comme espèce "Vulnérable" à l'échelle mondiale. Il était auparavant énormément chassé par les navigateurs et les membres des expéditions scientifiques. Il est aujourd'hui menacé par les prédateurs introduits sur les îles, principalement les chats et les rats.



DAMIER DU CAP
Daption capense





DAMIER DU CAP

Daption capense



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent en Antarctique et sur les îles subantarctiques depuis la Géorgie du Sud jusqu'à l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en passant par les archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Il se reproduit sur des îles autour des côtes de l'Antarctique et sur les îles subantarctiques. Pendant la saison de reproduction, il se nourrit au voisinage de la colonie. Mais pendant l'hiver, il est pélagique et suit les courants froids.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de calmars, krill, méduses et poissons, et parfois de charognes.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit en saisissant les proies à la surface de l'eau, mais d'autres techniques comme le piétinement sur la surface ou l'aquaplaning sont utilisées. Il picore devant lui et sur les côtés tout en restant posé et dressé sur l'eau. Il pêche aussi en volant et en trempant le bec dans l'eau. Il forme de grandes bandes lorsqu'il suit les bateaux de pêche, parfois avec d'autres espèces d'oiseaux marins, mais aussi à l'occasion en s'associant aux grands mammifères marins qui font remonter les proies vers la surface. Il se reproduit en colonies éparées. Les partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Les parades comprennent des mouvements ondulants de la tête en face l'un de l'autre, le grignotage et le lissage mutuel des plumes, et des caquètements. Le même type de comportement est utilisé pour la défense du territoire. Le vol est adroit, alternance de battements rapides et de vols glissés.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu de novembre à avril, durant l'été austral. Les oiseaux reviennent aux colonies en septembre-octobre, et la femelle effectue alors un voyage de 3 semaines en mer pour faire des réserves avant la ponte. Il forme des colonies de taille variable allant jusqu'au millier de couples mais il peut aussi nicher en solitaire. Il se reproduit sur des îlots rocheux ou des falaises. Le nid est une dépression grattée dans les pierres et les graviers, ou placé dans une crevasse peu profonde, une corniche rocheuse ou parmi les rochers. La femelle dépose un seul œuf blanc. L'incubation dure environ 45 jours, partagée par les deux adultes avec des tours de plusieurs jours. Le poussin est couvé pendant plusieurs jours suite à l'éclosion et est nourri par régurgitation par les deux parents. Il est emplumé et indépendant au bout de 42 à 54 jours après l'éclosion.

- Taille : 35 - 42 cm
- Envergure : 80 - 91 cm
- Poids : 430 - 450 g



© IM - LOUBON - TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. La mortalité semble augmenter pendant les hivers avec une couverture de glace de mer plus étendue, ce qui peut réduire l'abondance et la disponibilité des proies. La majorité des sites de reproduction en dehors de l'Antarctique sont affectés par la présence des chats et des rats.

... aussi appelé **PÉTREL DU CAP**



FOU AUSTRAL
Morus serrator





FOU AUSTRAL

Morus serrator



Ordre des Suliformes – Famille des Sulidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve le long des côtes au sud-est de l'Australie, de Tasmanie et de Nouvelle-Zélande. Il hiverne dans les eaux voisines des îles subantarctiques et peut remonter le long des côtes ouest et est de l'Australie. Depuis les années 1980, une poignée d'individus fréquente l'île Saint-Paul. La première donnée de reproduction remonte à 1987, et depuis 2 ou 3 couples se reproduisent régulièrement sur cette île.

HABITAT :

Il est strictement pélagique et erre au-dessus de la plateforme continentale ou des eaux côtières. Il se reproduit dans des îles découvertes au large.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de pilchards, anchois et maquereaux, et de quelques autres petits poissons, ainsi que de calmars.

COMPORTEMENT :

Comme les autres membres de la famille des *Sulidés*, il plonge d'une hauteur de plusieurs dizaines de mètres pour capturer ses proies sous l'eau. Il suit régulièrement les chalutiers pour récupérer les débris de pêche. Les parades sont semblables à celles des autres *Sulidés*. Ces oiseaux sont toujours très beaux et gracieux dans leurs mouvements, mais ils peuvent devenir agressifs envers leurs voisins dans les cas de défense du site du nid aux colonies. Il reste en général au voisinage de la colonie après la reproduction. En revanche, les jeunes se dispersent et peuvent parcourir jusqu'à plus de 2 500 km en une semaine.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre octobre et mai. Il est très saisonnier et niche sur le sol, en général en colonies denses mais petites. Le nid est fait avec des herbes et des algues formant un amas grossier. Les matériaux sont soudés entre eux avec les déjections. La femelle dépose un seul œuf, rarement deux. L'incubation par les deux parents dure 44 jours. Le poussin est nourri par les deux adultes. Il est emplumé 100 jours après la naissance.

- Taille : 84 - 91 cm
- Envergure : 165 - 180 cm
- Poids : 2,1 - 2,4 kg



© F. LÉBOUARD - TAAF



© F. LÉBOUARD - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale, en dépit des aires de reproduction réduites. Il a été persécuté (prélèvement des œufs) pendant la première moitié du XX^{ème} siècle, mais aujourd'hui, les populations sont en train d'augmenter lentement.



FOU DU CAP
Morus capensis





FOU DU CAP

Morus capensis



Ordre des Suliformes – Famille des Sulidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se reproduit le long des côtes d'Afrique du Sud et de Namibie. Il hiverne le long de ces mêmes côtes, depuis le golfe de Guinée jusqu'au Mozambique. Dans les Terres australes françaises, seuls deux à trois couples ont niché dans les années 1980 sur l'île Saint-Paul.

HABITAT :

Comme les autres *Sulidés*, il est strictement marin et passe son temps à errer continuellement au-dessus de la plateforme continentale. On peut le voir sur les îles plates au large des côtes où il se reproduit en immenses colonies bruyantes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de plusieurs espèces de poissons et de céphalopodes.

COMPORTEMENT :

Comme les autres fous, il plonge d'environ 20 à 30 mètres de hauteur pour capturer ses proies sous l'eau. Les navires de pêche sont souvent accompagnés de grandes bandes qui profitent des restes de pêche. Les fous du Cap suivent aussi le parcours des sardines le long de la côte est africaine chaque année en juin-juillet. De nombreuses parades rituelles sont utilisées : fréquents mouvements saccadés de la tête, courbettes et becs pointés vers le ciel. Chez le fou du Cap, les liens du couple durent toute la vie. Les deux partenaires retournent chaque année sur le site du nid après de longs mois passés en mer.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre septembre et avril. Il niche en immenses colonies où les nids sont très proches les uns des autres, ce qui entraîne souvent des disputes agressives entre voisins, et qui peuvent même être assez violentes. Le nid est un amas de guano et de débris de végétation cimentés avec des déjections. La femelle dépose un seul œuf, rarement deux, sur le sol nu. L'incubation par les deux parents est faite à l'aide des grands pieds palmés, et dure environ 44 jours. Le poussin est emplumé au bout de 12 à 16 semaines après la naissance, durant lesquelles il prend la nourriture directement dans la bouche des adultes.

- Taille : 85 - 93 cm
- Envergure : 171 - 185 cm
- Poids : 2,2 - 2,6 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale. Il a des aires de reproduction très restreintes. La surpêche par les humains réduit aussi le nombre des proies. La pollution par les hydrocarbures reste une menace réelle pour ces oiseaux strictement marins.



GOÉLAND DOMINICAIN
Larus dominicanus





GOÉLAND DOMINICAIN

Larus dominicanus

Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans la majeure partie de l'hémisphère sud et possède une distribution extrêmement étendue. Espèce reproductrice sur les archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Il fréquente principalement les zones côtières. Il est sédentaire sur les archipels Crozet et Kerguelen. Il se reproduit sur les îles, sur les caps, les falaises, les plages.

ALIMENTATION :

Il est opportuniste et se nourrit d'une grande variété de proies aquatiques telles que poissons, mollusques (principale nourriture sur Kerguelen), vers, échinodermes, arthropodes, mais il capture aussi des reptiles et des amphibiens, des œufs, des oiseaux, ou des petits mammifères et des charognes.

COMPORTEMENT :

C'est un bon nettoyeur et on peut le voir se nourrir de charognes et de débris de poisson. Il suit souvent les bateaux de pêche et se nourrit autour des sites d'occupation humaine. Il est bien connu pour sa façon de dérober de la nourriture aux oiseaux marins. Il pêche aussi en plongeant et en prenant ses proies sous la surface, ou encore en picorant sur le sol. Il se reproduit en colonies, et occasionnellement en couple isolé. L'espèce est monogame, et les liens du couple durent longtemps. Il est territorial et défend son espace autour du nid. Les cris d'alarme sont lancés dès qu'un prédateur approche. Grégaires, ils peuvent repousser l'agresseur à plusieurs en hurlant. La parade la plus fréquente est celle du « long cri » émis depuis le sol ou en vol. Il relève la tête et la baisse graduellement tout en émettant une série de longues notes. Une fois le couple formé, les deux partenaires crient et parodent chaque jour, et les offrandes de nourriture sont fréquemment observées. Son vol est puissant, rapide et agile.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie selon la distribution, mais a lieu en général entre septembre et janvier. Le nid est une structure volumineuse faite avec des plantes sèches et des algues. Il est souvent situé à l'abri d'un rocher, d'un buisson. La femelle dépose 2 à 3 œufs vert olive. L'incubation par les deux parents dure environ 24 à 30 jours. Les poussins sont emplumés au bout de 7 semaines, mais les jeunes restent longtemps auprès des parents pour essayer de se faire nourrir (parfois jusqu'en plein hiver).

- Taille : 54 - 65 cm
- Envergure : 128 - 142 cm
- Poids : 900 - 1300 g



© A. DENIAU - TAAF



© C. MARTEAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est commune et bien visible dans la majorité des régions. La population globale est en augmentation grâce à l'expansion de l'industrie liée à la pêche. Elle peut aussi avoir un effet négatif sur la vie sauvage côtière, à cause du harcèlement et de la prédation qu'elle fait subir aux autres espèces d'oiseaux.



GORFOU DE SCHLEGEL
Eudyptes schlegeli





GORFOU DE SCHLEGEL

Eudyptes schlegeli



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve sur les îles subantarctiques au sud de la Nouvelle-Zélande, et se reproduit sur l'île de Macquarie et les îlots adjacents. Espèce occasionnelle sur Kerguelen, et visiteuse sur Crozet.

HABITAT :

Il est pélagique en dehors de la saison de reproduction. Sur l'île de Macquarie, il se reproduit sur les plages et les pentes herbeuses, souvent entre 1 et 6 kilomètres de distance de la côte. L'habitat de ces îles est fait de rochers, de touffes d'herbes et de petits arbustes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de krill et de crustacés du genre *Euphausia*. Il consomme aussi des amphipodes, des céphalopodes et un peu de poissons.

COMPORTEMENT :

Il peut plonger jusqu'à plus de 10 fois en une heure, et chaque plongée dure environ une minute et demie. Il peut atteindre une profondeur de 100 mètres, mais reste en général à moins de 60 mètres. Le mâle revient à la colonie vers fin septembre pour y établir le site du nid. La femelle arrive début octobre, et les parades nuptiales commencent à ce moment-là. Les deux parades les plus courantes montrent d'abord les deux oiseaux face au nid avec le bec grand ouvert. Ils produisent des sons calmes, comme de la toux. Tout en criant, ils pointent la tête verticalement vers le ciel et la balancent d'un côté à l'autre. La seconde parade entraîne des courbettes dirigées vers le site du nid avec le bec vibrant au-dessus du nid. Les deux partenaires lissent mutuellement leurs plumes pour renforcer les liens du couple. Quelques comportements agressifs sont communs et ont lieu aussi bien à terre qu'en eau peu profonde près de la plage. Il utilise des méthodes typiques de déplacement, comme les mouvements ondulants à la surface de l'eau, plongeant et ressortant à intervalles réguliers. À terre, il marche avec les ailerons étendus, peut-être pour garder un bon équilibre.

REPRODUCTION :

La ponte a lieu en octobre. Il se reproduit en colonies comprenant des milliers d'oiseaux. Le nid est une dépression peu profonde sur les pierres ou le sable. Il est fait avec des petites pierres et souvent tapissé d'herbes ou autres végétaux disponibles. La femelle dépose deux œufs sur 4 jours, mais le premier œuf pondu est souvent éjecté du nid. Le second est habituellement 60% plus gros que le premier. Ceci est une méthode extrême de contrôle des naissances. L'incubation dure 32 à 37 jours, partagée entre les deux adultes, qui prennent des tours de 12 à 14 jours. Chaque parent part chercher de la nourriture tandis que l'autre garde le nid. Après la naissance, le mâle s'occupe du poussin pendant 3 à 4 semaines, tandis que la femelle assure le ravitaillement tous les 2 ou 3 jours. Le poussin rejoint la crèche à l'âge de 3 semaines, et il est emplumé au bout de 65 jours après la naissance.

- Taille : 70 - 76 cm
- Poids : 4,1 - 5,2 kg



© S. ROSS



© F. OLIVOS

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Les changements climatiques affectent la température de la surface de l'eau et réduisent la quantité de proies. Le dérangement, la pollution et les espèces introduites sont également des menaces à considérer.



GORFOU MACARONI
Eudyptes chrysolophus





GORFOU MACARONI

Eudyptes chrysolophus



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans les régions subantarctiques, dans le sud des océans Atlantique et Indien, et sur les îles subantarctiques.

HABITAT :

Il fréquente la haute mer et est pélagique en dehors de la période de reproduction. Les colonies de reproduction se trouvent généralement sur les côtes rocheuses dans le haut des falaises.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de krill, et aussi de calmars. Il peut consommer un peu de poissons et des crustacés.

COMPORTEMENT :

Il se déplace en sautillant sur le sol, et grimpe facilement depuis le bord de mer jusqu'à la colonie, qui est en général située sur les pentes rocheuses, parfois à plusieurs centaines de mètres de dénivelé. Ces colonies peuvent être très grandes, avec plusieurs milliers de gorfous. Cette espèce se nourrit le long du front polaire, et peut souvent parcourir jusqu'à 400 kilomètres pour atteindre les zones de nourrissage. Il chasse en plongeant et en poursuivant sa proie. Pendant la journée, il plonge entre 20 et 80 mètres de profondeur, alors que la nuit il ne descend pas en dessous de 20 mètres. Il est capable de rester sous l'eau entre 2 et 3 minutes. Quand il nage, il utilise les doigts palmés pour se diriger, alors que la queue sert plutôt de gouvernail. Les parades nuptiales voient le mâle gonfler sa poitrine de façon répétitive, avec la tête tendue vers le haut et les nageoires ouvertes vers l'extérieur, tandis qu'il lance des sortes de braiments durs. Il est sociable et grégaire, et niche en grandes colonies. Les nids sont distants de 30 à 40 centimètres, correspondant à la portée d'un coup d'aileton ou d'un coup de bec.

REPRODUCTION :

Il arrive à la colonie entre septembre et novembre. Les œufs sont pondus entre octobre et décembre. Le nid est une dépression peu profonde aménagée par des cailloux, placé à l'ombre de la végétation, et abrité par des rochers et des touffes d'herbes. La femelle dépose deux œufs. Le premier est habituellement rejeté du nid dès que le second, bien plus gros est pondu. L'incubation est partagée entre les deux parents et dure environ 35 à 40 jours. Les parents prennent des tours et incubent pendant 7 à 12 jours chacun. Le mâle s'occupe du poussin pendant les 3 premières semaines, habituellement entre 23 et 27 jours, tandis que la femelle apporte de la nourriture. Le petit rejoint un groupe de poussins, une « crèche », où ils se procurent réciproquement chaleur et protection. Le poussin est encore nourri par ses parents tous les 1 ou 2 jours, jusqu'à ce qu'il devienne indépendant, environ à l'âge de 2 mois, en février-mars.

- Taille : 70 - 71 cm
- Poids : 5,1 - 6,2 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Vulnérable" à l'échelle mondiale. La pêche commerciale, le réchauffement des océans et la pollution chimique représentent des menaces importantes pour cette espèce.



GORFOU SAUTEUR
Eudyptes filholi





GORFOU SAUTEUR

Eudyptes filholi



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Sa distribution est circumpolaire, il se reproduit dans les îles subantarctiques depuis l'île du Prince Edouard jusqu'aux Antipodes. En dehors de la période de reproduction, il migre en haute mer.

HABITAT :

Il est pélagique et se nourrit au large. Il se reproduit sur les rives rocheuses et les falaises, les coulées de lave et les pentes escarpées, souvent près de la côte, parfois à l'intérieur des terres, et parmi les touffes d'herbes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons, krill, calmars et crustacés.

COMPORTEMENT :

Il communique en balançant sa tête, ou en faisant des vagues avec la tête et les ailerons, fait des courbettes, gesticule et lisse ses plumes. Quand il secoue sa tête, la crête jaune bouge comme un halo utilisé pour attirer un ou une partenaire. Il se nourrit de proies capturées après un plongeon et une poursuite sous-marine au cours de laquelle les doigts palmés et les nageoires sont utilisés pour nager. Il entre et sort de l'eau grâce à sa façon de sauter et bondir. Au contraire de nombreux manchots qui se déplacent en glissant sur le ventre, il préfère sauter sur les rochers, les éboulis et par-dessus les crevasses. Il reste en mer d'avril-mai à septembre-octobre et revient après la mue, avant de commencer sa période de reproduction.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie selon la distribution : dans les TAAF, les adultes reviennent dans les colonies en octobre, la ponte a lieu fin novembre et les éclosions en janvier. Les poussins quittent les crèches entre mars et mai. Il se reproduit en colonies depuis le niveau de la mer jusqu'au sommet des falaises, et parfois même à l'intérieur des terres. Le nid est une dépression grattée dans le sol, tapissée d'herbes sèches, mais on y trouve aussi des pierres et des os. La femelle dépose deux œufs dont le premier ne pèse que 73% du second. L'incubation dure 32 à 34 jours, partagée entre les deux adultes qui prennent des tours dont la durée varie de 7 à 17 jours. Lorsque les deux poussins éclosent, seul le poussin issu du gros œuf survivra, l'autre mourant de faim. Le poussin est couvé par les deux parents en alternance. Quand les jeunes sont âgés de 3 semaines, ils se joignent à une crèche avec d'autres juvéniles, où ils sont réchauffés et protégés. Ils muent et quittent la zone de reproduction pour la pleine mer à l'âge de 65 à 72 jours.

- Taille : 55 - 62 cm
- Poids : 2,1 - 3,5 kg



© G. LE GUILLICHER



© S. THAMIN

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Non évaluée" à l'échelle mondiale. L'augmentation des dérangements, la pollution et les prédateurs introduits, peuvent affecter les résultats de la reproduction.



GORFOU SAUTEUR DU NORD
Eudyptes moseleyi



Échelle MONDE

EN

GORFOU SAUTEUR DU NORD

Eudyptes moseleyi

Échelle TAAF

EN

Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans les îles de l'Atlantique Sud, Tristan da Cunha et Gouth, et dans le sud de l'océan Indien sur les îles Amsterdam et Saint-Paul.

HABITAT :

Il se reproduit sur les falaises rocheuses et dans les ravins abrupts, les rives rocheuses ou les champs de lave, avec parfois des herbes et des broussailles clairsemées. Les sites de nidification sont souvent situés près des mares ou des petites lagunes d'eau douce où les gorfous peuvent boire et se baigner.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de diverses espèces de crustacés, de calamars et de petits poissons.

COMPORTEMENT :

Ils cherchent leurs proies au large des côtes et pêchent souvent en groupes. Ils sont capables de descendre jusqu'à 100 mètres de profondeur. Pendant la saison de reproduction, il est grégaire et se reproduit en colonies denses. Ils sont monogames et les adultes nicheurs retournent au même endroit chaque année. Les parades territoriales et nuptiales sont très développées dans ces grandes colonies. Les oiseaux en couple ont des liens solides qui durent en principe toute leur vie. Le mâle arrive le premier à la colonie et établit le site de nidification. La femelle arrive environ 10 jours après lui. Quelques parades ont lieu et les courbettes sont fréquentes. Une autre parade montre le gorfou avec la tête tendue et le bec pointé vers le ciel, les ailerons étendus vers l'arrière tandis qu'il crie avec le bec grand ouvert et la tête qui se balance d'un côté à l'autre. Les deux partenaires parquent aussi ensemble, se courbant et frémissant à l'unisson. Ensuite, les deux oiseaux lissent leurs plumes ou se reposent un moment. Il nage et plonge avec aisance, propulsé par les nageoires tandis que les doigts palmés et la queue servent de gouvernail.

REPRODUCTION :

La ponte a lieu début septembre et les œufs éclosent vers la mi-octobre. Il niche en colonies denses, en général dans des zones rocheuses avec peu de végétation. Le nid est fait de cailloux et de brindilles, ainsi que d'autres matériaux disponibles aux alentours. La femelle dépose deux œufs blanchâtres sur une période de quatre jours. En général, un seul poussin est élevé. Le mâle part en mer pour se nourrir juste après la ponte afin de reprendre du poids. Lorsqu'il revient, il se met à incuber tandis que la femelle part se nourrir à son tour pendant 2 semaines. L'incubation dure un mois. La femelle revient au nid pour l'éclosion, et alors que le mâle reste sur le nid pour couvrir et garder les poussins, la femelle assure les voyages quotidiens jusqu'à la mer pour aller chercher de la nourriture. Une fois que les jeunes ont rejoint la crèche à l'âge de 20 jours, les deux parents repartent en mer et font plusieurs voyages par jour durant cette période.

- Taille : 45 - 58 cm
- Poids : 2,5 - 3,5 kg



© F. LEEWMANN - TAAF



© F. LEBOUARD - TAAF

MÉNACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale. Les populations sont menacées par le changement climatique, les pollutions, les maladies, les prédateurs introduits, et la surpêche qui réduit le stock des proies.

... aussi appelé **GORFOU DE MOSELEY**



MANCHOT PAPOU
Pygoscelis papua





MANCHOT PAPOU

Pygoscelis papua



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il vit en péninsule Antarctique, sur les îles proches et dans les îles subantarctiques comme les archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Il se reproduit près des côtes, parfois jusqu'à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. Il préfère les sols plats avec de la végétation clairsemée. Il évite les glaces et fréquente les abords des collines et les plages.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de krill, mais aussi de poissons et de calmars. Il plonge plus profondément que d'autres espèces, réduisant ainsi la compétition pour la nourriture.

COMPORTEMENT :

Il est capable de plonger jusqu'à 50 mètres de profondeur, voire 130 mètres, pour se nourrir. Il est grégaire et vit en colonies. Même en mer, il forme parfois de grands groupes pour mieux capturer ses proies. Les jeunes apprennent à nager ensemble, entrant dans l'eau peu profonde afin de barboter près de la rive. Les oiseaux subantarctiques sont sédentaires tandis que les oiseaux antarctiques réalisent de courtes migrations. Pendant la période de reproduction, le mâle effectue quelques parades afin d'établir le site du nid et d'attirer une femelle. Ensuite, la femelle sélectionne un mâle et son territoire. Les cailloux utilisés pour le nid sont attractifs pour la femelle ; pendant les parades, le mâle lui offre des petites pierres afin d'obtenir ses faveurs.

REPRODUCTION :

Il se reproduit en colonies de quelques dizaines à plusieurs centaines de couples. Ces colonies peuvent se déplacer d'une année sur l'autre et il se reproduit à quelque distance du lieu de l'année précédente. Le nid est sur le sol à découvert et se compose de petites pierres ou de débris végétaux. La femelle dépose deux œufs en août ou septembre, dont l'incubation dure environ 31 à 39 jours, partagée par les deux parents. Les poussins restent au nid pendant un mois puis rejoignent la crèche, formant des groupes qui offrent l'avantage de mieux les protéger. Les jeunes ont leur plumage au bout de 85 à 115 jours après la naissance et sont nourris par les parents pendant encore 5 à 50 jours. Ils partent en mer au mois de février.

- Taille : 71 - 81 cm
- Poids : 5,5 - 8,5 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme « Préoccupation mineure » à l'échelle mondiale. Les changements environnementaux et les activités de pêche représentent des menaces reconnues, à cause de la réduction de la ressource alimentaire et du risque de capture dans des engins de pêche. Le chat, espèce introduite sur certains sites de reproduction, est un prédateur supplémentaire.



MANCHOT ROYAL
Aptenodytes patagonicus





MANCHOT ROYAL

Aptenodytes patagonicus



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il vit et se reproduit dans les îles subantarctiques, depuis les îles Falkland jusqu'à Macquarie. La plus grande population au monde est présente sur les îles des archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Il se reproduit en colonie au bord de la mer avec un accès aisé à l'eau, sur les plages plates. Il passe beaucoup de temps près de la zone de reproduction. Il est pélagique en dehors de la saison de reproduction.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de petits poissons et de calmars. Il capture ses proies en les poursuivant sous l'eau.

COMPORTEMENT :

Il est capable de plonger entre 50 et 240 mètres de profondeur. Il peut rester sous l'eau pendant un quart d'heure ou plus si nécessaire. Il pêche souvent en groupes et il peut parcourir des centaines de kilomètres pour trouver des proies. Il pêche quotidiennement pendant plusieurs heures. Pendant la saison de reproduction, le mâle effectue quelques parades telles que tendre la tête vers le haut, ou la jeter en arrière sur son dos, ou bien il fait des courbettes. Il exhibe de manière excessive sa tête et les taches jaunes orangées de la zone auriculaire, afin d'attirer une femelle. Il est monogame et se reproduit dans de grandes colonies comptant plusieurs milliers à plus d'une centaine de milliers de manchots. Chaque couple défend vigoureusement un espace de quelques dizaines de centimètres autour de lui. En dehors de la période de reproduction, il est également grégaire.

REPRODUCTION :

Il arrive à la colonie en septembre-octobre. À la différence des autres espèces, les couples ne se reproduisent que 2 fois tous les 3 ans. Il ne construit pas de nid. La femelle pond un œuf unique et l'incubation est partagée par les deux parents. Ils gardent l'œuf sur leurs pieds pendant une période d'environ 52 à 56 jours. L'œuf est isolé du sol gelé par les doigts palmés de l'adulte et protégé du froid par le repli de peau nue situé entre les pattes des parents. Pendant cette période, l'adulte qui incube se déplace très peu, tandis que son partenaire va jusqu'à la mer pour se nourrir. Quand le poussin est né, il est toujours gardé sur les pattes des parents pendant encore 30 à 40 jours. Plus tard, le poussin rejoint la crèche et reste encore dépendant de ses parents, attendant souvent jusqu'à 3 mois pour être nourri. Il revient en général sur la même zone de reproduction pendant toute sa vie. Ses prédateurs naturels sont les otaries et le léopard de mer, qui tuent les adultes, et les labbes et pétrels géants qui consomment les œufs et tuent les poussins.

- Taille : 85 - 95 cm
- Poids : 9 - 15 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les activités de pêche et l'augmentation des températures de l'océan pourraient impacter sa ressource alimentaire. De même, les activités humaines peuvent localement causer des dérangements.



OCÉANITE À VENTRE BLANC
Fregetta grallaria





OCÉANITE À VENTRE BLANC

Fregetta grallaria



Ordre des Procellariiformes – Famille des Oceanitidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle niche en Australie et en Nouvelle-Zélande. En dehors de la période de reproduction, elle a une distribution pélagique dans les océans Pacifique, Atlantique et Indien.

HABITAT :

Espèce marine, elle est hautement pélagique. Elle ne s'approche que très rarement des côtes, sauf lorsqu'elle niche en colonie. On la trouve presque exclusivement dans les eaux tropicales qui ont un taux très important de salinité. Elle niche dans les petites îles situées au large ou dans les empilements de rochers, dans les blocs de pierre qui forment des éboulis ou sur des pentes herbeuses.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de crustacés et de calmars.

COMPORTEMENT :

Elles rasant la surface de l'eau, frôlant parfois l'océan avec leurs pattes et attrapant leurs proies situées à très faible profondeur. Elles pêchent souvent en compagnie des pétrels du genre *Pterodroma*, avec les puffins et les fous dans le sud de l'océan Pacifique. Contrairement à de nombreux oiseaux marins, elles ne sont pas très grégaires. Les parades nuptiales comprennent en général des poursuites aériennes. Les oiseaux volent en décrivant des cercles au-dessus des sites de nidification tout en criant fortement. Elles volent à grande vitesse dans une obscurité presque totale. Elles sont monogames et la majorité des activités sexuelles se déroulent à l'intérieur du terrier et consistent en un lissage mutuel des plumes, des caresses avec le bec, du bec à bec et des cris.

REPRODUCTION :

Elle se reproduit dès l'âge de 3 ans. La saison de nidification démarre à la fin de l'été austral ou en automne. La ponte comprend un seul œuf, déposé entre janvier et mars dans un terrier dont la chambre est garnie de fines matières végétales. Les colonies sont généralement lâches. Les jeunes prennent leur envol habituellement en mai. L'incubation dure environ 37 jours. À la naissance, les petits sont nourris par les deux parents grâce à un mélange de crustacés et de calmars. Ils quittent le nid près de 80 jours après l'éclosion.

- Taille : 18 - 21 cm
- Envergure : 45 - 48 cm
- Poids : 46 - 74 g



© J.B.P. MANINS



© R. BIGONNEAU

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. La principale menace est l'introduction accidentelle de prédateurs tels que les chats et les rats.



OCÉANITE À VENTRE NOIR
Fregetta tropica





OCÉANITE À VENTRE NOIR

Fregetta tropica



Ordre des Procellariiformes – Famille des Hydrobatidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se reproduit principalement au sud du front polaire subtropical et notamment sur plusieurs îles subantarctiques, comme les archipels Crozet et Kerguelen. Dès la fin de la reproduction, elles migrent et se dispersent vers le nord dans les océans des régions tropicales et subtropicales.

HABITAT :

Cette espèce est hautement pélagique, et s'approche rarement des côtes sauf lorsqu'elle se reproduit en colonie. Elle se reproduit sur des amas de rochers, des éboulis pentus ou dans la végétation dense.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit de crustacés (principalement de la famille des *Euphausiidés*), de calmars et de petits poissons.

COMPORTEMENT :

Elle vole en général plutôt bas sur l'eau en glissant lentement avec les pattes pendantes, en trempant les doigts palmés dans l'eau. Elle se nourrit en vol en saisissant sa proie à la surface. Il lui arrive de plonger mais à faible profondeur. Elle se nourrit en groupe et parfois en compagnie des orques ou d'autres cétacés. Ses visites à terre sont strictement nocturnes. Les deux partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Le couple revient parfois au même terrier et il se montre territorial autour de l'entrée. Lorsqu'il est menacé par un intrus ou un prédateur, il rejette le contenu de son estomac sur l'intrus. Les parades nuptiales sont composées de poursuites aériennes au cours desquelles deux oiseaux ou plus volent vite en décrivant des cercles au-dessus du site de nidification tout en criant fortement. Cependant, la majorité des comportements sexuels se déroule à l'intérieur du terrier. Les oiseaux se lissent mutuellement les plumes et frottent leurs becs.

REPRODUCTION :

La ponte a lieu entre décembre et février. Elle se reproduit en colonie au milieu des rochers ou dans un terrier creusé dans le sol tendre ou la tourbe. La femelle dépose un seul œuf blanc. Cet œuf est grand par rapport à la taille de l'oiseau. Les deux adultes partagent l'incubation pendant 35 à 44 jours, avec des tours de 3 à 7 jours. Le poussin est nourri par ses deux parents. Il quitte le nid au bout de 65 à 71 jours après l'éclosion.

- Taille : 18 - 22 cm
- Envergure : 44 - 46 cm
- Poids : 43 - 63 g



© A. FALGUIER - TAAF



© A. DENIAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les mammifères introduits tels que souris, rats et chats constituent toutefois une menace à considérer.



OCÉANITE DE WILSON
Oceanites oceanicus





Océanite de Wilson

Oceanites oceanicus



Ordre des Procellariiformes – Famille des Oceanitides

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

L'espèce se rencontre dans les principaux océans (Atlantique et Indien) et se reproduit en Antarctique et dans les îles subantarctiques comme les archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Elle niche sur les îlots rocheux, sur les falaises et sur les éboulis de pierres. Oiseau pélagique, il fréquente les eaux riches en plancton. C'est un migrateur trans-équatorial qui voyage depuis les aires de reproduction en Antarctique et vers le nord au-delà de l'Équateur dans tous les océans.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit surtout de crustacés, en particulier de krill, de petits poissons et de calmars.

COMPORTEMENT :

Elle se nourrit régulièrement en suivant les navires pour récupérer des débris, ou en compagnie des cétacés qui font remonter les proies à la surface. Elle vole bas au ras de l'eau avec les pattes pendantes et les ailes largement étendues. Le bec ou la tête entière plongent dans l'eau pour capturer la proie. Elle est très grégaire et se nourrit en groupe. Elle est monogame avec des liens qui durent longtemps, souvent plusieurs années et revient aux colonies en novembre-décembre. Elle visite les terriers juste avant le crépuscule et retourne en mer quelques heures avant l'aube. Les parades nuptiales comprennent des poursuites aériennes la nuit. Deux ou plusieurs oiseaux volent vite en décrivant des cercles au-dessus du site du nid tout en criant fortement. Elle vole avec agilité, ses pattes pendant, se déplaçant comme si elle sautillait ou marchait sur l'eau. Elle nage aussi très bien mais reste faible et maladroite sur la terre ferme.

REPRODUCTION :

Elle se reproduit en colonie, dans des crevasses et des trous de 20 à 50 centimètres de long dans des falaises et des éboulis. La femelle pond un unique œuf blanc entre novembre et février. L'incubation assurée par les deux partenaires dure 33 à 59 jours. Le poussin s'envole au bout de 46 à 97 jours après l'éclosion.

- Taille : 15 - 19 cm
- Envergure : 38 - 42 cm
- Poids : 28 - 50 g



© S. BLANC



© S. BLANC

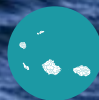
MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les prédateurs introduits, rats et chats à Crozet et Kerguelen, sont considérés comme la plus grande menace. Les pesticides et les résidus de métaux lourds pourraient également constituer une menace potentielle.

... aussi appelée **PÉTREL DE WILSON**



PÉTREL À CROUPION GRIS
Garrodia nereis





PÉTREL À CROUPION GRIS

Garrodia nereis



Ordre des Procellariiformes – Famille des Oceanitidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire (entre les fronts subantarctique et polaire) et se reproduit sur plusieurs îles de l’océan Austral, telles que les archipels Crozet et Kerguelen.

HABITAT :

Il est pélagique hors de la période de reproduction, et niche sur des sols herbeux plutôt plats ou légèrement pentus.

ALIMENTATION :

Il se nourrit des larves de bernacles (*Lepasaustralis*) qui représentent sa nourriture principale, mais consomme aussi des crustacés et de temps en temps des petits poissons.

COMPORTEMENT :

Comme les autres océanites, il se nourrit en « marchant sur l’eau » face au vent et les ailes déployées pour garder l’équilibre, tandis que les pattes traînent légèrement sur l’eau. Il voltige et semble courir sur l’eau tout en picorant les proies devant lui à la surface. Il peut également tremper le bec dans l’eau pour capturer une proie ou effectuer des plongeon peu profonds. Il est monogame et le couple dure longtemps. Les parades nuptiales comprennent des poursuites aériennes au cours desquelles deux oiseaux ou plus volent en décrivant des cercles au-dessus du site de nidification tout en criant fortement. Les deux partenaires se lissent mutuellement les plumes, frottent leurs becs et émettent des sons doux pendant l’accouplement. Il a un vol rapide et direct, souvent proche de la surface de l’eau.

REPRODUCTION :

La reproduction s’étend de septembre à décembre. L’oiseau niche en solitaire ou en petits groupes. Directement sur le sol et non dans un terrier creusé dans le sol. Le nid est bien caché dans la végétation épaisse, souvent à l’abri des touffes de hautes herbes. Il arrive aussi que des crevasses rocheuses soient utilisées pour nicher. La femelle dépose un seul œuf blanc moucheté. Les deux adultes incubent pendant 45 jours. À la naissance, le poussin est couvé ; il quitte le nid environ 50 jours après l’éclosion.

- Taille : 16 - 19 cm
- Envergure : 39 - 40 cm
- Poids : 21 - 44 g



© A. BERRYMAN



© R. HAMILTON

MENACES :

L’espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l’échelle mondiale. Elle est affecté par la prédation sur les aires de nidification par les rats et les chats en fonction de la distribution. Des déclin sont observés grâce au fait que les sites de nidification soient assez accessibles. Un autre problème vient du bétail qui, dans certaines régions, piétine et dégrade la végétation sur les sites des colonies.

... aussi appelé Océanite Néréide



PÉTREL À MENTON BLANC
Procellaria aequinoctialis





PÉTREL À MENTON BLANC

Procellaria aequinoctialis



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se reproduit sur les îles subantarctiques (Géorgie du Sud, Falklands...) et fréquente les eaux au-dessus de la plateforme continentale.

HABITAT :

Hors période de reproduction c'est un oiseau pélagique. Pendant la saison de reproduction, les colonies s'établissent sur des pentes avec de la végétation, mais aussi occasionnellement sur des sols plats, tourbeux ou saturés d'humidité.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de céphalopodes, de poissons, de crustacés et de déchets rejetés par les bateaux de pêche.

COMPORTEMENT :

Il effectue des voyages courts dans les environs de la plateforme continentale, mais il lui arrive également de parcourir des distances plus longues, jusqu'au large de l'Afrique du Sud ou à la limite de la banquise antarctique. Il se nourrit depuis la surface en saisissant ses proies avec le bec, ou effectue des petits plonges peu profonds, mais parfois aussi jusqu'à une dizaine de mètres. C'est une espèce grégaire suivant régulièrement les navires de pêche. La majorité des comportements nuptiaux entre les deux partenaires a lieu à l'intérieur du terrier. Les parades sont très simples et principalement limitées au bec-à-bec et au lissage mutuel des plumes. On peut alors entendre des séries de claquements et de cliquetis qui sortent des profondeurs du tunnel.

REPRODUCTION :

Il se reproduit chaque année dès l'âge moyen de 6 ans. La saison de reproduction commence habituellement en septembre. Il niche en colonies dans des terriers creusés dans un sol tendre, sous des touffes d'herbes. Un tel terrier peut mesurer jusqu'à 2 mètres de longueur. La chambre d'incubation comprend une plateforme sèche faite de terre et de végétation. La femelle dépose un seul œuf en novembre ou décembre après une période de nourrissage intensif. Les deux parents incubent pendant 57 à 62 jours, en restant plusieurs jours sur le nid, entre 1 et 19 jours. Le poussin est emplumé au bout de 87 à 106 jours après la naissance. Dès qu'il a obtenu son plumage complet, les adultes arrêtent les visites et le poussin prend son envol en avril.

- Taille : 51 - 58 cm
- Envergure : 134 - 147 cm
- Poids : 1,1 - 1,4 kg



© T. BITEAU - TAAF



© A. DENIAU - TAAF

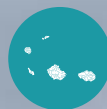
MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Vulnérable" à l'échelle mondiale. Par son habitude à suivre les bateaux et à fréquenter les zones de pêche abondante, cette espèce est fréquemment victime des palangres. Les pêcheries commerciales constituent ainsi une menace très importante. La prédation des œufs et des poussins par les espèces introduites comme le chat haret, les rats et les souris, entraîne de grosses pertes dans les colonies.

... aussi appelé PUFFIN À MENTON BLANC



PÉTREL À TÊTE BLANCHE
Pterodroma lessonii





PÉTREL À TÊTE BLANCHE

Pterodroma lessonii



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans l'océan Austral et se reproduit dans la zone sud de Nouvelle-Zélande et sur les îles subantarctiques Kerguelen, Crozet, Macquarie, Auckland et Antipodes.

HABITAT :

Il est pélagique et s'approche rarement des côtes ; il vient à terre uniquement pour se reproduire. Les aires de reproduction peuvent être situées près de la côte ou dans l'intérieur des terres, sur des sols secs relativement plats et souvent recouverts de végétation, des plateaux, ou sur les falaises côtières, jusqu'à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de céphalopodes, de calamars et de crustacés, et de quelques poissons.

COMPORTEMENT :

Il ne revient sur terre que la nuit pour éviter la prédation par les oiseaux marins plus grands. Il pêche à la surface de l'eau en saisissant sa proie avec le bec ou en trempant le bec dans l'eau. Ils communiquent entre eux par des sons ou des signaux tactiles à la place des signaux visuels rendus impossibles. Mais ils utilisent aussi leur sens de l'odorat très développé, autant pour localiser la nourriture que pour retrouver leur propre terrier dans la colonie au moment où l'obscurité est pratiquement complète. Pendant la saison de reproduction, ils volent en grandes bandes au-dessus de la colonie lorsque la nuit tombe. Chaque oiseau émet des cris sonores tandis qu'il passe au-dessus de son propre terrier afin que son ou sa partenaire lui réponde. Les deux partenaires frottent leurs becs l'un contre l'autre tandis qu'un liquide huileux s'en écoule lentement. Ils se lissent aussi mutuellement les plumes. Des séries de cris peuvent être entendues à ce stade d'évolution des parades qui restent simples. Ils se reproduisent en colonies lâches, en couples solitaires ou en petits groupes. Ils sont monogames. Ils volent très vite, aussi bien bas sur l'eau que haut dans le ciel.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu d'août à juin. Il niche dans un terrier creusé dans un sol tendre ou dans les éboulis. Le terrier est utilisé année après année et souvent agrandi à chaque saison de reproduction. Le nid bâti est à la fin d'un long tunnel, tapissé de matériaux doux. La femelle dépose un seul œuf blanc fin novembre ou en décembre. L'incubation dure 55 à 60 jours. Elle est partagée par les deux adultes. A l'éclosion, le poussin est nourri par ses deux parents. Il quitte le nid au bout d'une centaine de jours, au mois de mai.

- Taille : 40 - 46 cm
- Envergure : 108 - 110 cm
- Poids : 580 - 800 g



© T. BITEAU - TAAF



© A. DENIAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est néanmoins touchée par la prédation des chats et des rats qui pourrait mener à des extinctions locales. Les lapins détruisent également les terriers et les sols des sites de nidification.



PÉTREL BLEU
Halobaena caerulea





PÉTREL BLEU

Halobaena caerulea



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire dans l’océan Austral principalement autour du front polaire. Il se reproduit sur les îles subantarctiques comme sur Kerguelen et Crozet. En dehors de la saison de reproduction, il lui arrive d’atteindre le sud de l’Australie, la Nouvelle-Zélande, le sud de l’Amérique du Sud et l’Afrique du Sud.

HABITAT :

Il est pélagique. Il se trouve dans les eaux froides subantarctiques et antarctique. Sur les îles où il se reproduit, les colonies sont établies sur les pentes couvertes de végétation dense.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de crustacés, en particulier de krill de la famille des *Euphausiidés*, et de petits poissons mésopélagiques.

COMPORTEMENT :

Il utilise plusieurs techniques de pêche, depuis la surface en trempant le bec ou en saisissant la proie sur l’eau au passage. Il pêche souvent en groupes, avec d’autres espèces de prions et s’associe aux grands cétacés qui font remonter les proies à la surface. Il se reproduit en colonies denses, dans un terrier qu’il creuse lui-même dans le sol meuble des pentes herbeuses. L’activité au sein des colonies est essentiellement nocturne afin d’éviter tout risque de prédation par les labbes subantarctiques. Ces oiseaux sont monogames et les deux parents partagent toutes les tâches liées à la reproduction. La majeure partie des parades et des activités sexuelles ont lieu à l’intérieur du terrier. Il vole surtout près de la surface et plane davantage que les autres prions.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en août-septembre avec le retour des colonies et dure jusqu’en février, avec le pic de ponte en décembre, après un voyage en mer pour les parents afin de constituer des réserves. Il se reproduit en colonies denses et niche dans un terrier qui mesure entre 15 et 37 centimètres de profondeur, parfois tapissé de brindilles et de feuilles. La femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux adultes partagent l’incubation pendant 45 à 49 jours. Le poussin est couvé pendant 3 jours et nourri par régurgitation par les deux parents. L’envol a lieu à partir de la fin janvier au bout de 43 à 60 jours après l’éclosion.

- Taille : 26 - 32 cm
- Envergure : 62 - 71 cm
- Poids : 151 - 251 g



© A. CHAIGNE - TAAF



© TAAF

MENACES :

L’espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l’échelle mondiale. Cette espèce est pourtant très vulnérable à la prédation exercée par les chats et les rats introduits sur les îles.



PÉTREL DE KERGUELEN
Aphrodroma brevirostris





PÉTREL DE KERGUELEN

Aphrodroma brevirostris



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans l'océan Austral principalement autour du front polaire. Il niche sur plusieurs îles subantarctiques : Gough, Prince Edouard, Marion, Crozet, Kerguelen, et Tristan da Cunha.

HABITAT :

Il se reproduit en bord de mer dans des zones humides. En dehors de la période de reproduction, il passe son temps en mer.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de calmars, de quelques poissons, de crustacés, et de céphalopodes.

COMPORTEMENT :

Il est silencieux en mer, on ne l'entend que lorsqu'il revient à son terrier de reproduction à la tombée de la nuit. Il capture ses proies au cours de plongées peu profondes ou en surface. Il est habituellement solitaire lorsqu'il est en mer, mais il lui arrive de former des petits groupes dans des cas particuliers, autour d'une source de nourriture remontée par la présence de cétaqués. En revanche, il ne montre que peu d'intérêt pour les navires. Il a des habitudes nocturnes au sein des colonies pour éviter la prédation, mais il lui arrive d'y être actif en plein jour. Ces oiseaux sont monogames. Ils se reproduisent en colonies généralement dans un même terrier d'une année sur l'autre. Ils ne défendent que l'entrée du terrier. Son vol est un enchaînement de phases actives au ras de l'eau et de phases passives formant des courbes qui peuvent atteindre 20 à 30 mètres de hauteur avec des vents forts.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre août et janvier, avec la ponte en octobre. Il se reproduit en colonies éparées sur des pentes douces et herbeuses. Il creuse un long terrier dans un sol meuble et très humide (souvent inondé). Le terrier est tapissé de quelques matières végétales, et l'entrée est abritée des vents forts par les hautes herbes. La femelle y dépose un seul œuf blanc. L'incubation dure de 46 à 51 jours, partagée par les deux adultes. Le poussin s'envole au bout de 59 à 62 jours après l'éclosion en janvier-février.

- Taille : 30 - 34 cm
- Envergure : 80 - 83 cm
- Poids : 320 - 370 g



© G. BAKKER



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. La prédation causée par les espèces introduites (chat et rat) pourrait constituer une menace bien plus importante et difficile à quantifier.



PÉTREL GÉANT ANTARCTIQUE
Macronectes giganteus





PÉTREL GÉANT ANTARCTIQUE



Macronectes giganteus

Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire dans l'océan Austral. Il se reproduit en Antarctique, depuis le sud du Chili et le centre-sud de l'Argentine, vers l'Est dans les îles subantarctiques, et jusqu'aux îles Heard et Macquarie.

HABITAT :

Il est pélagique et présent depuis les eaux côtières jusqu'au large dans les zones couvertes par la banquise, ainsi que vers le nord dans la zone subtropicale. Sa zone s'étend du 40° au 68° S. Il se reproduit sur les plateaux côtiers, les pentes douces ou les crêtes et sur les promontoires, dans la végétation claire, les herbages ou le sol nu.

ALIMENTATION :

C'est un opportuniste qui se nourrit d'une grande variété de carcasses de manchots, albatros et mammifères marins, sans oublier les détritiques jetés des bateaux.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce agressive et opportuniste. Il a des pattes et des pieds robustes qui lui permettent de marcher sur le sol. Son bec énorme est utilisé pour ouvrir les carcasses de mammifères marins. Lorsque le trou est suffisamment grand, il insère le bec et la tête à l'intérieur du corps pour atteindre les organes vitaux. Autour des carcasses, la domination est acquise par des attitudes menaçantes. On peut alors voir ce grand oiseau avec les ailes déployées, la queue dressée et ouverte en éventail, le cou courbé et le bec ouvert pointé vers le bas. Pendant la saison de reproduction, il effectue des parades nuptiales avec la tête levée, le bec utilisé comme une épée dans un jeu d'escrime, du « bec à bec », et le lissage mutuel des plumes. Toutes ces parades sont accompagnées de hennissements sonores typiques. Ces oiseaux sont monogames. Les oiseaux non-nicheurs dorment ensemble en groupes d'une centaine d'individus sur le sol ou sur l'eau. Ce sont des oiseaux au vol puissant, capables d'effectuer des vols soutenus sur de longues distances.

REPRODUCTION :

Il se reproduit en colonies lâches jusqu'à 300 couples, établies sur les plateaux côtiers, les promontoires ou les pentes douces. Le nid construit par les deux adultes, est une grande coupe faite avec des herbes, de la mousse, des petites pierres et des os. La femelle dépose un seul œuf blanc entre août et novembre. L'incubation dure environ 60 jours, partagée par les deux parents avec des tours. L'éclosion a lieu entre fin octobre et fin janvier. Les adultes gardent le poussin pendant 2 à 3 semaines, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'indépendance thermique, mais c'est surtout le mâle qui le nourrit. Il s'envole de mars à fin mai, au bout de 100 à 130 jours après la naissance. Les poussins sont souvent la proie des labbes subantarctiques. Les adultes et les poussins se défendent en claquant du bec et en vomissant un liquide huileux et nauséabond vers le prédateur.

- Taille : 86 - 99 cm
- Envergure : 185 - 205 cm
- Poids : 3,8 - 5,1 kg



© F. LEBOUARD - TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est encore tuée (prise et noyée) par les techniques de pêche à la traîne ou à la palangre dans l'océan Austral et aux îles Malouines. Mais grâce à une meilleure gestion de ces méthodes, cette menace est à présent plus réduite autour de certaines colonies de reproduction. Quelques déclinés sont causés par les dérangements humains, l'ingestion de débris en plastique en mer, et les pollutions chimiques.



PÉTREL GÉANT SUBANTARCTIQUE
Macronectes halli





PÉTREL GÉANT SUBANTARCTIQUE

Macronectes halli



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire dans les océans du Sud. Il se reproduit sur des îles, depuis la Géorgie du Sud, dans le sud de l'océan Indien et jusqu'aux alentours de la Nouvelle-Zélande.

HABITAT :

Il est pélagique mais peut aussi se retrouver le long des côtes Il se reproduit sur des îles, dans des pentes herbeuses voire rocheuses.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de carcasses de mammifères marins en mer ou à terre, de manchots et de débris de poisson largués par les bateaux. La femelle se nourrit plutôt de proies vivantes capturées en mer, telles que le krill et des invertébrés aquatiques.

COMPORTEMENT :

Le mâle « nettoie » les carcasses des mammifères marins et suit les bateaux de pêche pour récupérer les débris de poisson. Il peut se nourrir en mer ou à terre où il est capable de marcher facilement grâce à ses pattes robustes. Quand il se nourrit sur les carcasses, il effectue quelques parades pour affirmer sa dominance, avec les ailes ouvertes mais les extrémités dirigées vers le bas, la tête et la queue dressées. Ce grand oiseau peut tuer d'autres oiseaux de mer, même des grandes espèces, en les rouant de coups jusqu'à la mort ou en les noyant. Quand il est en mer, il peut se nourrir en surface, ou plonger jusqu'à 2 mètres de profondeur. Il est capable de déchirer la peau d'un mammifère marin mort grâce à son bec puissant et crochu en son extrémité. Il défend énergiquement le site du nid et s'il est dérangé ou menacé, il commence par émettre un son rauque en guise d'avertissement avant, si l'intrus persiste, d'éjecter avec précision une sorte d'huile nauséabonde vers l'intrus.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en général en août. Il niche en solitaire, mais il peut aussi former des colonies lâches. Le nid est situé sur le sol. Il construit une coupe avec des brindilles, de l'herbe, des feuilles et des fougères. C'est une pile de végétation d'environ 50 à 60 centimètres de hauteur. La femelle dépose habituellement un seul œuf blanc en août. L'incubation peut durer de 57 à 62 jours, partagée par les deux adultes. Les deux adultes couvent le poussin pendant les 3 premières semaines. Les parents le nourrissent avec une substance huileuse très riche régurgitée. Il est nourri régulièrement jusqu'à ce qu'il soit emplumé. Les parents l'abandonnent alors et le jeune affamé finit par s'envoler vers la mer 1 ou 2 semaines après le départ des adultes, pour aller se nourrir lui-même (vers le mois de février).

- Taille : 80 - 95 cm
- Envergure : 180 - 210 cm
- Poids : 3,1 - 5,1 kg



© TAAF



© S. UNTERTHINER - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les prédateurs tels que les mammifères introduits (chats et rats), les dérangements aux colonies et les accidents quand les oiseaux suivent les bateaux sont des menaces à considérer pour la sauvegarde de cette espèce.

... aussi appelé **PÉTREL DE HALL**



PÉTREL GRIS
Procellaria cinerea





PÉTREL GRIS

Procellaria cinerea



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans les eaux tempérées et les régions subantarctiques. Il se reproduit sur plusieurs îles telles que Tristan da Cunha, Gough, Marion, Crozet, Kerguelen, et vers l'est dans le sud de l'océan Indien jusqu'aux îles Campbell et Antipodes.

HABITAT :

Il est pélagique et fréquente les eaux subantarctiques mais aussi subtropicales. Il revient nicher en colonies sur les îles subantarctiques, souvent sur les pentes érodées où le sol est meuble.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de céphalopodes (*Teuthoidea*), de poissons et parfois de crustacés.

COMPORTEMENT :

Il suit fréquemment les bateaux de pêche desquels il récupère des débris de poisson, et il accompagne régulièrement les petits cétacés qui font remonter les proies vers la surface. Il se nourrit seul ou en groupes, parfois en grandes bandes d'espèces mélangées. Il peut plonger en vol directement dans l'eau depuis une hauteur variant de 8 à 10 mètres. Il nage sous l'eau avec les ailes et peut rester sous la surface pendant plusieurs minutes. Il est monogame et les couples ont des liens qui durent longtemps. Ils ont des habitudes nocturnes aux colonies et commencent à visiter leurs sites de nidification après la tombée de la nuit. La journée, ils restent à l'intérieur du terrier et la nuit, ils quittent l'île avant l'aube. Il émet des sons rauques sonores souvent répétés juste après le crépuscule et avant l'aube. Les parades nuptiales ont généralement lieu à l'intérieur du terrier. Les oiseaux frottent leurs becs tandis qu'une huile suinte le long des mandibules. Ils pratiquent aussi le lissage mutuel des plumes. Ils se reproduisent en colonies. Il a un vol direct et aisé, avec des battements lents, peu nombreux et peu profonds.

REPRODUCTION :

Il a une reproduction pendant l'hiver austral. La saison commence en février-mars. La ponte a lieu en mars-avril, 45 jours après le retour des oiseaux aux colonies. Il niche dans un terrier qu'il creuse lui-même sur une longueur qui varie de 1 à 3 mètres. La femelle dépose un seul œuf blanc, et les deux adultes incubent pendant 50 à 60 jours. À la naissance, le poussin est couvé pendant seulement 2 à 3 jours, et les deux parents le nourrissent par régurgitation. Il s'envole au bout de 100 à 120 jours après la naissance, entre octobre et décembre.

- Taille : 48 - 50 cm
- Envergure : 115 - 130 cm
- Poids : 760 - 1520 g



© F. LEBOUARD - TAAF



© T. BITEAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Elle est largement impactée par la prédation des chats et des rats introduits sur certaines îles. Elle est reconnue comme étant menacée par les techniques commerciales de pêche.



PÉTREL NOIR
Pterodroma macroptera





PÉTREL NOIR

Pterodroma macroptera



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans le sud des océans au large de l'ouest de l'Australie et du nord de la Nouvelle-Zélande. Il se reproduit sur les îles de Tristan da Cunha et de Gough, Marion, Crozet, Kerguelen et Amsterdam.

HABITAT :

Il est très pélagique et se disperse dans les eaux subtropicales et subantarctiques, en général entre les 25° et 50° de latitude sud. Pendant la période de reproduction, il niche dans un terrier creusé dans un sol plat, ou sur des crêtes et des pentes sur les îles subantarctiques, entre 400 et 1 400 mètres d'altitude.

ALIMENTATION :

Il se nourrit essentiellement de céphalopodes (calmars), poissons et crustacés qu'il capture à la surface ou en immergeant le bec et parfois la tête.

COMPORTEMENT :

Il cherche souvent sa nourriture seul, mais ils peuvent aussi former des petits groupes autour des sources alimentaires abondantes. Il suit les chalutiers et pêche aussi avec d'autres espèces de pétrels et en compagnie des cétacés. Il est monogame et les couples ont en général des liens qui durent longtemps. Pendant la saison de reproduction, ils ne défendent que le terrier et se reproduisent en colonies lâches. Des parades aériennes avec des poursuites sont effectuées au-dessus des colonies et accompagnées de cris sonores. À l'intérieur du terrier, le lissage mutuel des plumes et le bec à bec constituent les parades habituelles entre les deux partenaires. Il a un vol rapide même par vent violent. Il effectue des courbes larges mais à une hauteur modérée avec des battements puissants, et de longs glissés.

REPRODUCTION :

Les oiseaux retournent aux colonies vers fin janvier-février, et repartent vite en mer pour faire des réserves avant la ponte. Cette espèce peut nicher en solitaire ou en colonies lâches où les habitudes sont strictement nocturnes. Ils creusent un terrier qui peut mesurer de 60 centimètres à presque 3 mètres de longueur. Mais ils utilisent aussi des crevasses rocheuses, ou s'installent sous la végétation ou à l'abri entre les racines d'un arbre. La femelle dépose un seul œuf blanc fin juin-début juillet. L'incubation dure environ 51 à 58 jours, partagée par les deux adultes en 3 tours de 17 jours dont 2 effectués par le mâle. À la naissance, le poussin est nourri de nuit, et le nombre de visites décroît au fur et à mesure qu'il grandit. Il est emplumé au bout de 108 à 128 jours après l'éclosion. Il s'envole en novembre-décembre.

- Taille : 38 - 40 cm
- Envergure : 97 - 100 cm
- Poids : 385 - 680 g



© F. LEBQUARD - TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est assez largement répandue, mais la prédation par les mammifères introduits sur les îles où elle se reproduit affecte l'espèce. Elle est menacée par les pièges de la pêche à la palangre.



PÉTREL PLONGEUR COMMUN
Pelecanoides urinatrix





PÉTREL PLONGEUR COMMUN



Pelecanoides urinatrix

Ordre des Procellariiformes – Famille des Pélécanoïdodés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est répandu à travers les îles subantarctiques, les côtes sud-est d'Amérique du Sud et d'Australie et à travers la Nouvelle-Zélande.

HABITAT :

Il est présent aussi bien dans les eaux côtières qu'au large, mais il se nourrit principalement dans les eaux côtières et se trouve dans les eaux proches de ses sites de reproduction. Il se reproduit en terrier, sur des îles, souvent sur des pentes abruptes recouvertes d'épaisses touffes de hautes herbes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de crustacés marins comme le krill (*Euphausia superba*), de copépodes et d'amphipodes, et parfois de petits poissons.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en plongeant depuis la surface ou après un plongeon depuis les airs. Il poursuit sa proie sous l'eau jusqu'à 60 mètres de profondeur. C'est un plongeur agile et un excellent nageur, même dans des mers agitées. Les pieds et la queue servent de gouvernails tandis que les ailes sont utilisées pour se propulser. Il vole littéralement sous l'eau. Il se nourrit seul ou en petits groupes. Il est grégaire et se reproduit en colonies. Les partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Pendant la saison de reproduction, ils crient depuis l'intérieur des terriers ou en vol en passant au-dessus du site. Les deux parents partagent toutes les tâches liées à la reproduction. Si une vague inhabituellement haute se présente, il va voler au travers sans hésitation et émerger de l'autre côté. La mue de toutes les rémiges le rend incapable de voler pendant quelques semaines, mais en revanche il pourra nager car ses ailes courtes dépourvues de plumes ressemblent aux ailerons des manchots.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie avec la distribution géographique. Elle a lieu en juillet dans les parties les plus au nord, et jusqu'à fin décembre dans celles qui sont plus au sud. Il reste éloigné des colonies pendant seulement 1 ou 2 mois. Il se reproduit en colonies dans des terriers creusés dans le sol, sous des rochers protégés par des touffes de hautes herbes ou dans une crevasse rocheuse. Le terrier, qui mesure entre 25 et 150 centimètres de long, peut quelquefois être tapissé de quelques plumes, herbes ou graviers. Après une période en mer pour se nourrir, la femelle dépose un seul œuf blanc. L'incubation est partagée par les deux parents et dure 53 à 55 jours. Le poussin est couvé pendant 10 à 15 jours et nourri par les adultes jusqu'à l'âge de 35 jours, lorsqu'il a atteint un poids suffisant. Il quitte le nid en février-mars.

- Taille : 20 - 25 cm
- Envergure : 33 - 38 cm
- Poids : 86 - 185 g



© TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. En raison de sa petite taille, elle est particulièrement menacée par les mammifères introduits prédateurs, tels que les chats et les rats. Le bétail, les moutons et les lapins détruisent son habitat dans les aires de nidification.

... aussi appelé **PUFFINURE PLONGEUR**



PÉTREL PLONGEUR DE GÉORGIE DU SUD
Pelecanoides georgicus



PÉTREL PLONGEUR DE GÉORGIE DU SUD

Échelle MONDE

LC

Ordre des Procellariiformes – Famille des Pélécanoïdodés

Pelecanoides georgicus

Échelle TAAF

LC

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans l'océan Austral et se reproduit sur plusieurs îles subantarctiques comme la Géorgie du Sud, Marion, Crozet, Kerguelen, Heard, Auckland, et sans doute Macquarie.

HABITAT :

Il demeure habituellement au voisinage des îles où il se reproduit. Contrairement au pétrel plongeur commun, il préfère les zones caillouteuses des plateaux pour creuser son terrier, parfois loin des côtes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de céphalopodes et de plancton, souvent de krill du genre *Euphausia*, de petits poissons, de copépodes et d'amphipodes.

COMPORTEMENT :

Les proies sont capturées par des poursuites sous l'eau. L'oiseau plonge depuis la surface, et peut atteindre une profondeur de 50 mètres. Sous l'eau, il utilise ses ailes courtes en guise de nageoires tandis que les doigts palmés et la queue servent de gouvernail. Il peut couvrir de bonnes distances sous la surface et à des profondeurs relativement importantes. L'oiseau semble littéralement voler sous l'eau ! Contrairement aux autres pétrels, toutes les rémiges muent simultanément, laissant l'oiseau dans l'impossibilité de voler pendant quelque temps. Cependant, sans les rémiges, ses ailes courtes ressemblent beaucoup aux ailerons des manchots, et il peut alors se propulser sans problème sous l'eau, développant ainsi au mieux sa technique de pêche. Pour éviter au maximum la prédation, il retourne au sol la nuit, vole directement jusque dans la colonie et se pose près du terrier pour limiter ses déplacements à découvert. Il a un vol direct effectué avec des battements rapides et vrombissants. Le décollage demande une longue course à la surface de l'eau et contre le vent.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie en fonction de la distribution. Elle a lieu entre septembre-octobre et février sur l'archipel Crozet. Il se reproduit en colonies établies sur des sols plats ou en pente avec de la végétation éparse, ou au milieu des monticules herbeux. Le terrier est creusé dans un sol tendre. Il peut atteindre une longueur de 80 à 100 centimètres en moyenne, et la chambre d'incubation est située tout au fond. La densité des colonies est variable, et on compte de 8 à 300 terriers sur une surface de 100 m². Après le voyage en mer pour faire des réserves, la femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux adultes incubent pendant 47 à 50 jours avec des tours de 2 à 4 jours. Le poussin est couvé pendant une semaine et nourri la nuit par les deux parents. Il quitte le terrier au bout de 43 à 60 jours après la naissance.

- Taille : 18 - 21 cm
- Envergure : 30 - 32 cm
- Poids : 90 - 150 g



© A. CHAIGNE - TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est affectée par les prédateurs introduits tels que chats, rats. Les terriers creusés dans les sols meubles sont très sensibles au piétinement.

... aussi appelé PUFFINURE DE GÉORGIE DU SUD



PÉTREL SOYEUX
Pterodroma mollis





PÉTREL SOYEUX

Pterodroma mollis



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans l'océan Austral. Il se reproduit sur plusieurs îles subantarctiques comme Tristan da Cunha et Gough, mais aussi sur les îles du Prince Edouard, Crozet, Kerguelen et Amsterdam, et les îles Antipodes au sud-est de la Nouvelle-Zélande.

HABITAT :

Il est très pélagique, principalement dans les eaux subantarctiques et subtropicales, entre le 30° et le 60° de latitude sud. Il ne vient à terre que pour se reproduire en colonies établies sur des pentes raides couvertes de hautes herbes et de fougères, ou au milieu des rochers et dans les champs de lave.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de céphalopodes de différentes espèces, mais il consomme aussi quelques poissons et crustacés.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en les saisissant avec le bec à la surface de l'eau tout en volant. Il lui arrive aussi de suivre les bateaux, ou de pêcher en compagnie des cétacés. Il forme souvent des petits groupes qui volent rapidement juste au-dessus de la surface de l'eau. Il est probablement monogame et les liens du couple durent longtemps. Ils ont des habitudes nocturnes aux colonies où ils nichent dans des terriers qu'ils creusent eux-mêmes. Les deux partenaires effectuent des parades aériennes en se poursuivant, en descendant à grande vitesse ou en faisant d'autres figures élaborées tout en émettant des cris aigus et sonores. Il vole en décrivant des arcs assez bas lors des vents forts, avec des glissés courts et quelques figures en zigzag.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence habituellement en septembre, avec le retour des reproducteurs. Il retourne ensuite en mer pour faire des réserves de nourriture avant la ponte. Le terrier creusé par l'oiseau peut mesurer entre 60 et 280 centimètres, et souvent deux couples l'occupent. La femelle dépose un seul œuf blanc en décembre. Les deux adultes incubent pendant 50 jours en prenant des tours d'une dizaine de jours pour le mâle, et d'une semaine pour la femelle. À la naissance, le poussin est nourri par régurgitation surtout pendant la nuit. Il quitte le terrier au mois de mai, environ 3 mois après l'éclosion.

- Taille : 34 - 36 cm
- Envergure : 83 - 95 cm
- Poids : 250 - 380 g



© A. DENIAU - TAAF



© N.D. PERRINS

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est encore menacée par les prédateurs introduits tels que souris, rats et chats sur quelques îles. La destruction de l'habitat à cause de l'érosion des pentes représente également un problème important pour la solidité des terriers.



PETIT PRION
Pachyptila turtur





PETIT PRION

Pachyptila turtur



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans les eaux subtropicales et subantarctiques. Il se reproduit aux Malouines et en Géorgie du Sud, vers l'est dans l'océan Indien jusqu'à Saint-Paul et Kerguelen. Il se reproduit également sur des îles au large du sud-est de l'Australie et au large de la Nouvelle-Zélande vers le sud jusqu'aux îles Macquarie, Campbell et Antipodes.

HABITAT :

Il reste en mer près des colonies mais vient rarement dans les eaux côtières abritées. Pendant la saison de reproduction, il niche sur des îles océaniques. Les colonies forment des terriers, elles sont établies dans les zones côtières, sur les falaises, les rochers et les pentes abruptes, mais aussi dans les herbages à végétation éparse ou même en dessous des arbres.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de petits crustacés.

COMPORTEMENT :

Les proies sont capturées de manière classique en volant et en trempant le bec et/ou la tête dans l'eau pour saisir la proie au passage, ou en la capturant depuis la surface. Il leur arrive de former des groupes très importants, se rassemblant avec d'autres espèces autour de sources de nourriture comme des bateaux de pêche. Il pêche aussi en compagnie des cétacés qui font remonter les proies vers la surface. Il est grégaire en mer et dans les colonies de reproduction. Ils sont monogames avec des liens qui durent longtemps. Le couple utilise en général le même terrier plusieurs années de suite. Ils visitent la colonie pendant la nuit pour éviter les prédateurs, mais quelques-uns d'entre eux restent dans leur terrier toute la journée. Les partenaires se courtisent en frottant leurs becs alors qu'une huile suinte tout le long, et se lissent mutuellement les plumes. Il vole généralement bas au-dessus de l'eau avec des battements peu profonds et les ailes tendues.

REPRODUCTION :

Il revient à la colonie en septembre, ou un mois plus tard dans la partie sud de la distribution. Il se reproduit souvent en colonies mixtes. Il creuse son terrier qui mesure entre 20 et 80 centimètres de profondeur, mais il peut aussi nicher dans des crevasses rocheuses. Terrier et crevasse sont tapissés de feuilles et de brindilles. La femelle dépose un seul œuf blanc à la mi-octobre, et les deux adultes incubent pendant 47 jours en prenant des tours de 3 jours et 2 nuits. À la naissance, le poussin est couvé pendant les 5 premiers jours de sa vie. Les parents le nourrissent par régurgitation pendant la nuit. Il quitte le terrier fin-février au bout de 43 à 56 jours après l'éclosion.

- Taille : 23 - 28 cm
- Envergure : 56 - 60 cm
- Poids : 90 - 175 g



© TAAF



© R. KOHLEY

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est menacée par les prédateurs introduits, chats et rats, sur les îles où elle se reproduit. Quelques colonies sont affectées localement par l'érosion du sol qui provoque la destruction des terriers.



PRION DE BELCHER
Pachyptila belcheri





PRION DE BELCHER

Pachyptila belcheri



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans les eaux antarctiques et subantarctiques et principalement autour du front polaire. Il se reproduit sur quelques îles subantarctiques comme Crozet et Kerguelen, mais aussi sur l'île Noire au large du sud du Chili, et aux Malouines.

HABITAT :

Il passe la majeure partie de sa vie en mer et vient à terre pour se reproduire. Les colonies sont établies sur des zones rocailleuses ou sur des pentes côtières couvertes de végétation. En dehors de la reproduction, il est pélagique et reste en général en pleine mer, notamment autour du front polaire.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de crustacés. Son régime peut être complété avec des petits poissons et des calmars.

COMPORTEMENT :

Il saisit ses proies en raclant la surface de l'eau ou en plongeant jusqu'à 6 à 7 mètres sous l'eau. Il est grégaire en mer et pêche souvent en compagnie d'autres espèces de prions (comme le prion de la Désolation). Il se reproduit en colonies clairsemées. Les adultes font un voyage nourricier en mer pendant 3 semaines après l'accouplement et avant la ponte. Ils sont monogames avec des liens qui durent longtemps, et sont fidèles à leur site de reproduction. Il peut se montrer très agressif envers ses congénères, notamment à terre. Il peut souffrir de la compétition pour les sites de nidification avec le pétrel bleu sur les îles Kerguelen. Il est exclusivement nocturne à la colonie, afin d'éviter la prédation par les labbes. Les activités nuptiales et sexuelles se déroulent dans le terrier et consistent en frottements du bec alors qu'une huile suinte le long des mandibules, et que les deux partenaires se lissent mutuellement les plumes. Son vol est « capricieux » avec des battements amples et élastiques ; il alterne les planés et les séquences de vol battu.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en octobre-novembre aux Malouines, novembre-décembre aux Kerguelen. Il niche dans un terrier qu'il creuse lui-même dans le sol meuble des pentes herbeuses le long des côtes ; il est profond de 0.5-3.5 mètres et est tapissé d'herbes et de plumes. La femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux adultes incubent pendant 46 à 47 jours. Le poussin est nourri par ses parents et quitte le terrier au bout de 49 à 50 jours après l'éclosion. L'envol des poussins a lieu fin février sur Kerguelen.

- Taille : 25 - 26 cm
- Envergure : 54 - 58 cm
- Poids : 115 - 180 g



© TAAF



© O. THOMAS

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est affectée par la prédation des chats et des rats introduits. Cependant, l'élimination récente de quelques prédateurs introduits a entraîné l'augmentation et l'expansion des populations.

... aussi appelé PRION À BEC FIN



PRION DE LA DÉSOLATION
Pachyptila desolata





PRION DE LA DÉSOLOGATION

Pachyptila desolata



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est largement répandu dans l'océan Austral. Il se reproduit sur plusieurs îles parmi lesquelles les îles Orcades du Sud, la Géorgie du Sud, les Îles Sandwich du Sud, Crozet, Kerguelen, Heard-et-MacDonald, Macquarie et Auckland, et sur l'île Scott en Antarctique.

HABITAT :

Il est très pélagique et reste loin des terres, excepté au moment de la reproduction. Il se trouve habituellement dans les eaux froides, souvent au nord de la banquise. Pendant la saison de reproduction, il niche sur les pentes herbeuses, les plateaux, les ravins, les éboulis et les falaises.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de crustacés, et surtout de krill du genre *Euphausia*, de copépodes et d'amphipodes. Il consomme également une petite quantité de *Myctophidés* ou poissons-lanternes, et de calmars.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit surtout en saisissant les proies à la surface avec le bec, tout en passant en vol au ras de l'eau. Il vole contre le vent avec les ailes déployées, et trempe la tête et le cou dans l'eau jusqu'à une dizaine de centimètres sous la surface. Il lui arrive aussi de plonger à faible profondeur depuis la surface. Cette espèce est habituellement observée en grands groupes en mer, parfois avec d'autres espèces de prions. Il est grégaire en mer et à terre. Ils sont monogames et les liens du couple semblent durer longtemps. Ces oiseaux ont des habitudes nocturnes sur leurs aires de reproduction et ne peuvent donc pas utiliser des parades visuelles. Quelques postures menaçantes accompagnées de cris et de sifflements sont observées au cours de la défense territoriale, mais en général, seule la chambre d'incubation est vraiment défendue. Les parades sont simples et consistent souvent pour les deux partenaires à toucher mutuellement leurs becs tandis qu'une huile suinte tout le long vers l'extrémité. Ils se lissent les plumes mutuellement et poussent de longs cris. Son vol est rapide, actif et erratique.

REPRODUCTION :

Il revient aux colonies en octobre-début novembre. La ponte a lieu en décembre, sur une période de 3 semaines, après le retour de la femelle. Ils forment des colonies denses avec environ 1 à 4 terriers au m². Ils creusent eux-mêmes leur terrier qui peut faire entre 23 et 100 centimètres de profondeur. La chambre d'incubation est parfois tapissée de morceaux de végétation, de brindilles, de mousses et de lichens, ainsi que de quelques cailloux. La femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux adultes incubent pendant 44 à 46 jours, avec des tours de 1 à 5 jours. À la naissance, le poussin est nourri la nuit par ses deux parents. Il quitte le terrier au bout de 45 à 55 jours après la naissance.

- Taille : 25 - 28 cm
- Envergure : 58 - 66 cm
- Poids : 115 - 183 g



© C. MARTEAU - TAAF



© P. EDWARDS

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle a une vaste distribution mais est menacée par la destruction de l'habitat et la prédation par les mammifères introduits. De plus, l'exploitation commerciale du krill pourrait finir par avoir un sérieux impact sur la population dans certaines zones.



PRION DE MACGILLIVRAY
Pachyptila macgillivrayi





PRION DE MACGILLIVRAY

Pachyptila macgillivrayi



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se reproduit sur l'île Gough et l'île Saint-Paul. En hiver, il semble rester dans les mêmes latitudes ; les eaux subtropicales des océans où il se reproduit.

HABITAT :

Il se nourrit et passe la majeure partie de sa vie en mer, et vient à terre uniquement pour se reproduire. Il niche dans des terriers situés dans des milieux végétalisés ou dans des zones plus rocailleuses.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de crustacés (notamment de krill et d'amphipodes), de céphalopodes, et de très petits poissons.

COMPORTEMENT :

Il attrape ses proies en vol, en "hydroplaning", ou posé, dans les 10 premiers centimètres d'eau, en plongeant la tête sous l'eau. Il filtre aussi la pellicule de surface à l'aide des lamelles de sa mandibule supérieure pour récupérer le plancton. Il est enfin capable de plonger à faible profondeur. Il pêche souvent en groupes, se mêlant volontiers à d'autres espèces de prions. Il suit parfois les bateaux de pêche et les baleines. C'est une espèce grégaire, en mer comme sur terre. Il revient ou repart des colonies lorsqu'il fait nuit, notamment pour échapper à son principal prédateur, le labbe brun. Pour repérer son terrier, il utilise son odorat. Pendant la saison de reproduction, ils se reproduisent en énormes colonies. Les deux partenaires se lissent mutuellement les plumes dans le terrier. L'accouplement suit certainement ce comportement, parfois accompagné de sifflements. Son vol est très actif et erratique, avec beaucoup de balancements et de manœuvres à grande vitesse.

REPRODUCTION :

Il est philopatric, c'est-à-dire qu'il revient fidèlement chaque année son site de nidification, dans le même terrier ou dans un terrier proche. Il est monogame. Il s'installe dans des éboulis ou creuse un terrier tortueux qui mesure entre 0,93 et 1,35 mètre de longueur, parfois plus. Il aménage son nid dans une chambre avec des brindilles et de la végétation. Les adultes reviennent dans les colonies fin septembre. C'est alors que les couples se forment. Après les accouplements, les adultes repartent en mer pendant environ 2 semaines pour s'engraisser. La femelle pond un unique œuf blanc fin novembre. L'incubation dure 44 à 55 jours. Le mâle et la femelle couvent l'œuf chacun pendant 2 à 11 jours consécutifs. Après l'éclosion, le poussin est couvé pendant quelques heures. En fin de croissance, à 44 jours, il atteint un poids supérieur à celui de l'adulte. L'envol se produit entre la fin du mois de mars et le début du mois d'avril, soit 54 à 65 jours après l'éclosion.

- Taille : 25 - 28 cm
- Envergure : 57 - 58 cm
- Poids : 115 - 210 g



© M. LEVENAGER - TAAF



© M. LEVENAGER - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale. Elle a une vaste distribution mais est menacée par la destruction de l'habitat et la prédation par les mammifères introduits. De plus, l'exploitation commerciale du krill pourrait avoir un sérieux impact sur la population dans certaines zones.



PRION DE SALVIN
Pachyptila salvini





PRION DE SALVIN

Pachyptila salvini



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve majoritairement dans les eaux subantarctiques et subtropicales de l'océan Indien. Il se reproduit sur les îles du Prince Edouard, Marion, et Crozet.

HABITAT :

Il passe sa vie en mer et vient à terre pour se reproduire. Il niche dans un terrier creusé dans des milieux généralement en pente végétalisée ou dans des zones plus rocailleuses.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de crustacés et de petits poissons de 7 centimètres de longueur maximum.

COMPORTEMENT :

Pour se nourrir, il utilise plusieurs méthodes de pêche telles que le filtrage de l'eau grâce aux lamelles du bec, la capture de la proie à la surface de l'eau, ou le plongeon depuis la surface. Il utilise aussi une technique particulière qui consiste à écumer rapidement la surface de l'eau avec ses palmes tandis que ses ailes sont étirées et son bec submergé. On peut le voir habituellement au voisinage des aires de reproduction sur les îles où ils se regroupent en énormes colonies, et ne visitent les terriers que pendant la nuit pour éviter la prédation par les labbes. Espèce philopatricque et monogame. Les deux partenaires se lissent mutuellement les plumes dans le terrier. Il vole en alternant des périodes de battements et de glissés avec les ailes tendues. Le vol est très actif et erratique, avec beaucoup de balancements et de manœuvres à grande vitesse.

REPRODUCTION :

Il revient à la colonie vers fin septembre-début octobre. Après l'accouplement, les oiseaux repartent en mer durant une dizaine de jours pour se nourrir. La période de ponte s'étend sur 3 semaines en novembre-décembre. Il creuse un terrier de 0.93 à 1.35 mètre de profondeur et tapisse le sol de feuilles et de brindilles. Il lui arrive aussi de s'installer dans une crevasse rocheuse, parfois en compagnie d'autres couples. Cette espèce forme des colonies énormes pouvant compter plus d'un million d'oiseaux. La femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux parents incubent pendant 44 à 55 jours, en prenant des tours de 5 à 7 jours. Le poussin est nourri par les deux adultes, et quitte le nid entre 54 et 65 jours après l'éclosion.

- Taille : 25 - 28 cm
- Envergure : 55 - 58 cm
- Poids : 130 - 190 g



© L. PIETEKSE



© E. BRIBSON-CURADEAU

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est touchée par la prédation des chats (Crozet) et des rats (Marion) introduits sur les sites de nidification, bien que plusieurs îles aient été libérées de ces prédateurs.



PETIT PUFFIN
Puffinus assimilis





PETIT PUFFIN

Puffinus assimilis



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans le sud-ouest de l'océan Pacifique, le sud-est de l'océan Indien et en Australie, dans la région subantarctique néo-zélandaise, et sur les îles Gough et Tristan da Cunha.

HABITAT :

En dehors de la reproduction, il fréquente les eaux chaudes, tropicales et subtropicales, et il est souvent présent près des côtes, contrairement à la majorité des puffins. Il se reproduit sur des îles au large des côtes ou océaniques. Il niche sur les pentes végétalisées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de céphalopodes, de petits poissons et de krill.

COMPORTEMENT :

Les proies sont capturées de manière typique près de la surface en se laissant tomber depuis les airs, en les saisissant à la surface, ou encore en les poursuivant en plongée peu profonde. Il n'est pas vraiment grégaire et se nourrit souvent seul, mais il lui arrive parfois de s'associer à des dauphins pour pêcher. Il est territorial autour de l'entrée du terrier. Comme de nombreux *Procellariidés*, il est certainement monogame avec des liens qui durent longtemps. Il a tendance à rester autour des colonies presque toute l'année, et l'espèce est considérée comme assez sédentaire, visitant les colonies même en dehors de la saison de reproduction. Il vole près de l'eau tout en cherchant des proies. Il glisse sans effort au-dessus des vagues et gagne de la vitesse avec le vent en volant à différentes hauteurs.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu pendant l'été local et varie en fonction de la distribution. Les oiseaux partent en mer pendant environ un mois pour faire des réserves avant la ponte. Ils nichent en colonies. Le nid est un terrier creusé par l'oiseau lui-même, de 30 à 200 centimètres de longueur, et dont le sol est tapissé de matériaux épars. Ce terrier est creusé dans un sol souvent très friable, ce qui fragilise la structure. La femelle dépose un seul œuf blanc et les deux adultes incubent pendant 52 à 58 jours, avec des changements tous les 2 jours. À la naissance, le poussin est couvé pendant 3 à 4 jours et nourri pendant la nuit. Il s'envole environ 70 à 75 jours après l'éclosion. Il obtient son poids maximum à l'âge de 45 à 48 jours.

- Taille : 25 - 30 cm
- Envergure : 58 - 67 cm
- Poids : 220 - 260 g



© D. MANTLE



© F. LEBOUARD - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est menacée par les prédateurs introduits sur les îles (chats, rats et souris) et les dérangements (les terriers étant très fragiles dans des sols friables).

... aussi appelé **PUFFIN SEMBLABLE**



PUFFIN À PIEDS PÂLES
Puffinus carneipes





PUFFIN À PIEDS PÂLES

Puffinus carneipes



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se reproduit dans les océans de l'hémisphère sud (océans Indien et Pacifique), au sud-ouest et au large de l'est de l'Australie, et en Nouvelle-Zélande sur plusieurs îles du détroit de Cook. Il hiverne au nord du Pacifique et de l'océan Indien.

HABITAT :

Il est pélagique en dehors de la période de reproduction ; observable au large des côtes, sur les eaux qui recouvrent la plateforme continentale. Il vit en mer, préférant les eaux chaudes, mais il ne s'aventure pas autant au nord que les autres espèces de puffins. Il niche sur des îles où il peut creuser des terriers, sur les collines couvertes de végétation et les pentes herbeuses face à la mer.

ALIMENTATION :

Il consomme surtout du poisson, des calmars et des crustacés.

COMPORTEMENT :

Il s'approche rarement des bateaux, mais il peut suivre les navires de pêche et récupérer ainsi les débris jetés par-dessus bord. Il se nourrit souvent en groupes avec d'autres espèces de puffins plus petits. Il plonge à faible profondeur dans les bancs de poissons, mais il peut à l'occasion plonger jusqu'à 5 mètres ou plus. Les proies sont aussi capturées à la surface en trempant le bec dans l'eau, ou encore en les poursuivant sous l'eau. Il se nourrit surtout pendant la journée. Pendant la saison de reproduction, ils sont surtout actifs de nuit. Il a un vol plutôt lent et pondéré, avec des battements d'ailes profonds et de longs glissés avec les ailes tendues.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction démarre en septembre-octobre avec le retour des oiseaux sur les colonies. Il se reproduit en colonies denses. Il creuse un tunnel d'environ 1,20 à 3 mètres de profondeur. La femelle dépose un seul œuf blanc en novembre-décembre. L'incubation dure environ 53 jours, assurée par les deux parents. À la naissance, le poussin est couvert de duvet gris-brun ; les adultes le nourrissent ensemble. Il quitte le nid au bout de 92 jours, en avril-mai.

- Taille : 41 - 48 cm
- Envergure : 99 - 116 cm
- Poids : 535 - 765 g



© A. DENIAU - TAAF



© A. DENIAU - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Elle est menacée par les dérangements et la destruction des sites côtiers, et peut être victime de capture accidentelle lors des activités de pêche. La prédation par les rats et les chats reste toujours une menace.



SKUA BRUN

Stercorarius antarcticus





SKUA BRUN

Stercorarius antarcticus

Ordre des Charadriiformes – Famille des Stercorariidés



- Taille : 52 - 64 cm
- Envergure : 125 - 160 cm
- Poids : 1,2 - 2,1 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est largement répandu dans l'océan Austral. Il se reproduit sur la péninsule antarctique, et les îles subantarctiques des océans Atlantique, Indien et Pacifique.

HABITAT :

En saison de reproduction, il fréquente les lieux de nidification de ses proies (prions, petits pétrels ...) et en hiver il migre en haute mer. Il peut être attiré par les bases scientifiques qui lui procurent des détritiques. Les aires de nidification sont sur les surfaces planes herbeuses, ou couvertes de mousse, de graviers ou sur la roche nue des îlots au large, sur les péninsules basses ou encore le long des côtes abritées.

ALIMENTATION :

C'est un grand prédateur et charognard qui se nourrit surtout d'oiseaux marins nichant dans des terriers, des œufs et des poussins de manchots et d'albatros, ainsi que des carcasses et du placenta des mammifères marins. Il s'adapte également à la disponibilité des espèces introduites et se nourrit de souris, rats et lapins.

COMPORTEMENT :

Les couples sont unis à vie et sont très territoriaux. Ils ne tolèrent aucun congénère de leur espèce sur leur zone. Ils effectuent souvent la parade typique avec les ailes relevées tout en lançant un « long cri ». Cette parade expose les taches blanches des ailes et a pour but d'impressionner l'adversaire. Il niche en colonies lâches. Les individus non-reproducteurs se rassemblent dans les zones libres non-occupées par les reproducteurs. Ils chassent à vue le jour en poursuivant les petits pétrels, mais aussi à l'ouïe en se baladant à pied entre les terriers. Ils n'hésitent pas alors à déterrer l'individu trop bruyant. Il a un vol puissant et une bonne capacité d'accélération due aux ailes plutôt courtes permettant des battements rapides.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre septembre et mars en fonction de la distribution. Il se reproduit en colonies lâches. Le nid est une dépression grattée dans le sol, parfois tapissée d'herbes sèches ou de mousse. La femelle dépose habituellement deux œufs vert-olive tachetés. L'incubation commence avec la ponte du second œuf, en octobre-décembre, et dure 28 à 32 jours. Les poussins quittent le nid au bout de 24 ou 48 heures après l'éclosion et sont emplumés 40 à 50 jours plus tard. Ils restent dépendants des adultes jusqu'en mars-avril. Excepté si la saison est inhabituellement pauvre en nourriture, les deux poussins ont de bonnes chances de survie.



© F. LEBOUARD - TAAF



© F. LEMANN - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Leur nombre a été réduit par les persécutions humaines sur plusieurs îles, mais ces oiseaux sont opportunistes et bénéficient des détritiques et autres débris que leur procurent les bases scientifiques. De plus, ils vivent longtemps. Actuellement, les populations semblent stables.



STERNE DE KERGUELEN
Sterna virgata





STERNE DE KERGUELEN

Sterna virgata

Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés



- Taille : 28 - 36 cm
- Envergure : 68 - 76 cm
- Poids : 130 - 170 g

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se trouve uniquement sur quelques archipels subantarctiques de l'océan Indien (îles du Prince Edouard et Marion, archipel Crozet, archipel Kerguelen).

HABITAT :

Elle est plutôt sédentaire et principalement côtière. Elle peut également fréquenter les eaux douces intérieures. Elle est présente sur les étangs, les marais et les plages de toutes les îles. Elle niche à proximité de la côte dans des zones composées de rochers, et de végétation éparses. Elle se nourrit en mer dans les eaux peu profondes, ou dans les zones humides de l'intérieur des terres.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit d'invertébrés aquatiques et terrestres selon la saison. En mer, elle se nourrit de poissons, crustacés et mollusques. Sur le sol, elle capture de petits invertébrés qu'elle trouve dans la végétation.

COMPORTEMENT :

Elle pêche en plongeant depuis les airs, après un bref sur-place. Elle saisit sa proie à la surface ou en marchant sur les bancs d'algues. Les sternes peuvent se montrer agressives entre elles lorsqu'elles cherchent leur nourriture. Il leur arrive de déplacer un congénère en volant droit sur lui et en émettant des bourdonnements. Les colonies comprennent jusqu'à plusieurs dizaines de couples, mais certains d'entre eux se reproduisent de manière solitaire. Les nids sont bien clairsemés, espacés d'environ 35 à 38 mètres les uns des autres. Les parades sont les mêmes que chez la sterne couronnée, et comprennent des parades aériennes et des offrandes de nourriture du mâle à la femelle. Elle est en général monogame et sédentaire.

REPRODUCTION :

La période de ponte a lieu entre mi-octobre et janvier, avec un pic début novembre jusqu'à mi-décembre. Le nid est sur le sol, souvent sur les pentes au-dessus des plages, ou près de la ligne de la marée haute. C'est une dépression faite de pierres et de brindilles, tapissée de mousse ou d'herbes. La femelle dépose un et parfois deux œufs. Les deux adultes incubent pendant 24 jours. Les poussins sont couvés pendant 5 jours. Ensuite, ils quittent le nid, mais se cachent dans la végétation ou entre les rochers. Ils sont emplumés environ 31 à 39 jours après l'éclosion. Ils dépendent encore des adultes pendant 3 semaines pour la nourriture. Les sites de reproduction sont désertés de février à août.



© TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. La menace principale vient des prédateurs introduits, notamment du chat. À Kerguelen, l'espèce ne se reproduit que sur les îles et îlots où le chat est absent.



STERNE SUBANTARCTIQUE
Sterna vittata





STERNE SUBANTARCTIQUE

Sterna vittata



Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Répandue dans les régions subantarctiques et antarctiques de l'Atlantique Sud et du sud de l'océan Indien, elle se reproduit dans les îles au sud du 46° de latitude, dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique.

HABITAT :

Elle se reproduit généralement proche de l'eau, sur des îles et îlots rocheux, sur des plages avec des rochers, en falaise voire même dans la végétation clairsemée. En dehors de la période de reproduction, elle est présente en pleine mer, souvent loin des côtes.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de petits poissons, mais elle consomme également des mollusques, des coquillages et des crustacés. Il lui arrive de capturer quelques insectes.

COMPORTEMENT :

Elle pêche en voltigeant à une hauteur de 2 à 10 mètres au-dessus de l'eau avant de plonger ou de fondre sur une proie à la surface. Cependant, cette technique n'est utilisée qu'en eaux calmes. Il lui arrive de se nourrir sur le sol, en particulier dans les zones de végétation rase. Certains oiseaux défendent leur zone de nourrissage en poursuivant les autres sternes. Pendant la saison de reproduction, elle est territoriale et défend le site du nid en effectuant des plongeon répétés sur les intrus et en leur donnant des coups de bec. Elles forment des colonies lâches de quelques dizaines de couples, mais parfois beaucoup plus dans certaines zones. Les partenaires sont généralement monogames. Les parades comprennent des vols nuptiaux et des offrandes de nourriture du mâle à la femelle. Son vol est rapide et gracieux, mis en valeur par la queue profondément fourchue et les longs brins.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu surtout en novembre-décembre, avec quelques variations en fonction de la distribution, du climat et des ressources en nourriture. L'espèce forme des colonies lâches mais peut aussi nicher en couples isolés. Le nid est une dépression peu profonde placée sur un rocher, une corniche, une falaise, sur le sable ou un sol herbeux. La femelle dépose un à deux œufs et les deux adultes incubent pendant 23 à 25 jours. Les poussins sont nourris par les deux parents et quittent le nid 27 à 32 jours après l'éclosion. Ils sont encore nourris par les adultes pendant quelques jours supplémentaires.

- Taille : 35 - 40 cm
- Longueur : 69 - 80 cm
- Poids : 150 - 180 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est affectée par les dérangements humains et les prédateurs introduits sur les îles, comme les rats ou les chats.

... aussi appelée **STERNE COURONNÉE**



DAUPHIN APTÈRE AUSTRAL
Lissodelphis peronii





DAUPHIN APTÈRE AUSTRAL

Lissodelphis peronii



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire dans l'hémisphère sud, généralement dans les eaux tempérées à subantarctiques, entre les 30° et 65° de latitude Sud.

HABITAT :

Il est pélagique. Il vit dans les mers et océans froids ou tempérés froids, généralement entre 8 et 19 °C, où les eaux riches en nutriments sont poissonneuses.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons et de calmars, et peut plonger à des profondeurs dépassant 200 m à la recherche de nourriture.

COMPORTEMENT :

Ils sont généralement grégaires et des agrégations de plus de 1 000 individus ont été signalées, bien qu'ils vivent généralement en groupes de 100 à 200 individus. Des groupes de quelques animaux seulement ont également été observés, souvent associés à d'autres espèces de cétacés. Leur mouvement est très gracieux et ils se déplacent souvent en sautant hors de l'eau. Lorsqu'ils nagent lentement, ils n'exposent qu'une petite zone de la tête et du dos tout en faisant surface pour respirer. Lorsqu'ils se déplacent à des vitesses plus élevées, ils ont été observés soit juste sous la surface, remontant brièvement pour respirer, soit en nageant rapidement à la surface, effectuant des sauts à faible angle couvrant une grande distance. Lors d'une plongée, ils plongent pendant 10 à 75 secondes, mais des groupes peuvent plonger jusqu'à 6 minutes. Ils sont généralement observés en train de surfer sur les vagues d'étrave créées par les navires. Des battements de queue et des gifles latérales sont également régulièrement observés. Il existe peu de mesures directes de la vitesse en mer, mais la vitesse de nage est d'environ 22 km/h.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction exacte n'est pas connue, la plupart des observations de petits ont lieu en hiver ou tôt au printemps. La recherche suggère que les mâles atteignent la maturité sexuelle à une longueur comprise entre 212 et 220 centimètres et les femelles entre 206 et 212 centimètres. Mais, finalement, on sait peu de choses sur les cycles de reproduction des dauphins aptères. Les nouveaux mesurent environ 86 centimètres de longueur pour près de 5 kilogrammes.

- Taille : 2 - 3 m
- Poids : 60 - 100 kg



© T. DICKSON



© S. IMBERT

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle a été menacée par les opérations de chasse à la baleine dès le XIX^e siècle. Dans les années 1980, elle était aussi chassée au large des côtes du Pérou et du Chili, où sa viande était utilisée comme appât pour la pêche au crabe. Enfin, des individus sont capturés accidentellement dans des pêcheries au filet dérivant ou à la palangre.



DAUPHIN DE COMMERSON
Cephalorhynchus commersonii





DAUPHIN DE COMMERSON

Cephalorhynchus commersonii



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

L'espèce, divisée en deux sous-espèces, est présente en deux aires géographiques disjointes de plus de 8 000 km, l'une à l'extrême sud du continent américain (Patagonie et aux îles Malouines), l'autre (*Cephalorhynchus commersonii kerguelensis*) aux îles Kerguelen.

HABITAT :

Il préfère les eaux peu profondes (jusqu'à 200 mètres) qui correspondent au plateau continental, les estuaires et la proximité des côtes, rarement à plus de 60 kilomètres du rivage.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons, de crustacés et de calmars.

COMPORTEMENT :

C'est un animal très actif. On le voit souvent nageant rapidement à la surface et bondissant hors de l'eau. Il effectue des vrilles et des vires en nageant, et peut surfer sur les déferlantes quand il s'approche très près du rivage. Il se nourrit généralement de manière coopérative. C'est un animal sociable qui vit principalement en groupe de 2 à 12 membres. Il plonge pendant 15 à 20 secondes et respire 2 à 3 fois avant de replonger.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction se déroule généralement de septembre à février. Les mâles et les femelles atteignent leur maturité sexuelle à peu près au même âge, entre 5 et 8 ans. La femelle ne donne naissance qu'à un seul petit à la fois. La période de gestation dure environ 11 mois. La naissance a lieu en eau peu profonde, afin que le bébé et la mère puissent respirer en surface plus rapidement.

- Taille : 1,2 - 1,7 m
- Poids : 35 - 86 kg



© T. THELLIER - TAAF



© B. MILLERUX - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Après qu'ils aient été sérieusement affectés par une pêche délibérée pour servir d'appât dans la pêche au crabe entre 1970 et 1980, la pression qui pesait sur eux commença à diminuer vers la fin des années 1980. L'appauvrissement des ressources alimentaires dues à la compétition des pêches commerciales, au changement climatique et/ou à la pollution, constituent des menaces probables pour cette espèce.



DAUPHIN SABLIER
Lagenorhynchus cruciger





DAUPHIN SABLIER

Lagenorhynchus cruciger

Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans toutes les eaux froides ouvertes de l'océan Austral, entre les 43° et 67° S. Les observations les plus septentrionales ont été confirmées au 36° S dans l'océan Atlantique et au 33° S dans le Pacifique.

HABITAT :

Il préfère les eaux pélagiques fraîches et froides de - 0,3 à 7°C, avec un maximum de 13,4°C.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons, de calmars et de crustacés.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce grégaire qui forme des groupes de 2 à 100. Les groupes reposent sur une hiérarchie de dominance. Ils sont formés d'individus des deux sexes et de différents âges. Il chasse en groupe à la surface. Il est souvent observé avec d'autres cétacés comme les rorquals, ou les dauphins aptères. On peut notamment le voir chasser au milieu de grands groupes d'oiseaux dans les bancs de plancton, aux côtés de baleines. Ils apprécient le surf d'étrave. Ils sautent souvent hors de l'eau et nage vite et bruyamment.

REPRODUCTION :

Une femelle donne naissance à un petit tous les 29 mois en moyenne, entre août et octobre. À la naissance, le petit mesure 0,90 à 1,25 mètre de longueur après une période de gestation d'environ 13 mois. Les jeunes sont nourris pendant environ 12 à 18 mois.

- Taille : 1,4 - 2 m
- Poids : 74 - 94 kg



© DR



© N. AMBAR

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle n'est pas chassée commercialement et les conflits avec les pêcheries tels que l'enchevêtrement et la capture accessoire ne constituent pas une grande menace en raison de leur habitat éloigné.



ÉLÉPHANT DE MER AUSTRAL
Mirounga leonina





ÉLÉPHANT DE MER AUSTRAL



Mirounga leonina

Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il fréquente les mers australes, depuis l'Antarctique jusqu'au sud des autres continents, et se reproduit à terre sur les plages des îles subantarctiques.

HABITAT :

Il vit une bonne partie de l'année en mer et rejoint les côtes des îles lors de la période de reproduction.

ALIMENTATION :

Son régime alimentaire est principalement composé de poissons et de céphalopodes, pêchés en eaux profondes, mais il peut également se nourrir de mollusques et de krill.

COMPORTEMENT :

Hormis pendant la période de reproduction, il passe le plus clair de son temps dans l'eau, et ne remonte à la surface que pour respirer. Par la durée, la profondeur et l'enchaînement de leurs plongées, ils sont les plus performants des phoques. Ils sont sans cesse à la recherche de proies, enchaînant les plongées d'une vingtaine de minutes, entre 400 et 600 mètres de profondeur (un record a été enregistré à 1444 m de profondeur pendant près de 2 heures de plongée). Il semble plutôt solitaire dans l'océan et repère ses proies à vue et grâce à ses vibrisses. Véritables sous-marins des mers, ils comptent aussi parmi les phoques les plus « terrestres » puisqu'ils séjournent chaque année plusieurs semaines consécutives au sec pour se reproduire et pour muer. Les mâles les plus forts, appelés pachas, constituent leurs harems avec plusieurs dizaines de femelles. Ceux qui veulent les leur disputer les affrontent en combat singulier. Les deux adversaires se cambrent et se laissent retomber de tout leur poids, canines en avant, l'un sur l'autre. Les pachas veillent en permanence à leur privilège sexuel et rappellent à l'ordre les resquilleurs éventuels par des éructations menaçantes ou, si besoin, par une poursuite.

REPRODUCTION :

Bien qu'ils soient sexuellement matures vers 4 ans, les mâles ne sont aptes à se reproduire que vers 9 ou 10 ans. En raison d'une mortalité élevée (près de 90% des mâles meurent avant d'atteindre la maturité sexuelle) et d'une forte concurrence, la plupart des mâles ne se reproduisent jamais. Seuls quelques « pachas » arrivent à se reproduire sur plusieurs saisons. Les femelles peuvent procréer à l'âge de 2 à 6 ans. Les femelles gagnent les plages à partir du mois de septembre, pour mettre bas un seul petit après une gestation de 50 semaines. Le jeune pèse entre 30 et 35 kilogrammes pour une taille avoisinant le mètre. La mère l'allaite pendant environ 3 semaines au terme desquelles il triple son poids. Elle est obligée de protéger constamment son rejeton qui risque de périr écrasé lors des batailles que mène le mâle du harem pour protéger son territoire. La mère ne se nourrit pas pendant cette période et maigrit considérablement. Les jeunes sevrés (appelés « bonbons ») se réunissent en pouponnières le temps de perdre leur nourriture de naissance, et s'initient à la nage dans des espaces protégés des vagues trop violentes et des prédateurs. Les femelles sont saillies dès la fin de l'allaitement. L'implantation différée de l'œuf varie entre 2 et 4 mois.

- Taille : 2,5 - 6,5 m
- Poids : 300 - 3 700 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle a longtemps fait l'objet d'une chasse intensive pour sa graisse, qui procure une excellente huile servant à fabriquer du savon ou des peintures. La chasse commerciale cessa à la fin du XIX^e siècle pour cause de baisse de la rentabilité économique. Seules quelques exploitations contrôlées ont perduré en Géorgie du Sud jusque dans les années 1960.



GLOBICÉPHALE NOIR
Globicephala melas





GLOBICÉPHALE NOIR

Globicephala melas



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

On le trouve dans les milieux tempérés et froids dans l'océan Austral et l'océan Atlantique Nord.

HABITAT :

Il se rencontre aussi bien dans les eaux côtières que dans les eaux profondes ; ses déplacements seraient liés à l'abondance des proies.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de céphalopodes comme les poulpes et les calmars, mais en cas de besoin, peut manger diverses espèces de poissons.

COMPORTEMENT :

Peu démonstratif, il est rare de le voir sauter, mais diverses activités de surface sont notées : claquement de queue sur l'eau, la tête hors de l'eau à la verticale, nage sur le dos. Il semble relativement indifférent à la présence humaine tant que celle-ci reste raisonnable. Extrêmement sociable, il vit en groupe familial composé en moyenne de 6 à 20 individus. Ces groupes se rencontrent fréquemment et forment des rassemblements de plusieurs dizaines, voire de plusieurs milliers d'individus. L'espèce est polygame. Au sein d'un groupe, les femelles sexuellement matures sont plus nombreuses que les mâles du même statut. Un groupe serait constitué par la descendance d'une même femelle. Chaque membre d'un groupe a un rôle à jouer. Les mâles se déplacent d'un groupe familial à l'autre pour s'accoupler lors d'agrégations temporaires. Ils assurent la protection du groupe contre les prédateurs. Les adolescents et les femelles âgées agissent comme des nourrices pour les jeunes. Plongeur performant, ses immersions durent en moyenne 10 minutes à des profondeurs comprises entre 50 et 200 mètres. Son répertoire vocal est très varié, et tous ses sons servent à la communication et à l'écholocation.

REPRODUCTION :

Très peu de choses sont connues sur sa reproduction à proprement parler, car celle-ci s'effectue en profondeur. En revanche, on sait que la maturité sexuelle est atteinte entre 5 et 10 ans pour les femelles et entre 12 et 18 ans pour les mâles. La durée de gestation est de 12 à 16 mois et des mises bas sont notées de mars à octobre. La mère met au monde un unique petit environ tous les 3 à 5 ans, soit une dizaine au maximum pour l'ensemble de sa vie. À la naissance, les petits font déjà 70 à 80 kilogrammes pour une longueur de 1,7 à 1,8 mètre. Le sevrage se fait vers l'âge de 18-36 mois. Les glandes mammaires ne sont pas extérieures. Le bébé tapote doucement le ventre de sa mère pour qu'elle sorte ses mamelles.

- Taille : 4 - 7,6 m
- Poids : 1,8 - 3,8 t



© M. MULLER



© B. MOUS

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces sont liées aux activités humaines : pollution, chasse, exploitation commerciale pratiquée dans quelques archipels de l'Atlantique Nord, et utilisation de filets dérivants dans lesquels plusieurs animaux ont été retrouvés noyés.



ORQUE
Orcinus orca





ORQUE

Orcinus orca



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle vit dans tous les océans et la plupart des mers ; cependant, depuis quelques années, on l'observe principalement dans les océans Arctique et Austral.

HABITAT :

Elle affectionne toutes les eaux côtières tempérées-froides. On la trouve également le long des banquises de deux pôles.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit de poissons, de manchots, de phoques, d'otaries et d'autres cétacés.

COMPORTEMENT :

C'est un super-prédateur, au sommet de la chaîne alimentaire. Le besoin social des orques est un instinct dominant très fort. Les familles d'orques passent de longues heures à communiquer et à se caresser. Les orques vivent, se déplacent et chassent en groupe de 5 à 40 individus. L'éventail des techniques de chasse utilisées est très vaste ; il dépend du type de proies et de l'environnement, et se transmet de génération en génération. Ainsi, la chasse aux pinnipèdes se fait parfois par échouage volontaire sur la plage. Les orques utilisent l'écholocation, un système de sonar naturel, sauf dans le cas de la traque des autres cétacés. Les chasses peuvent se dérouler en pleine mer ou près des côtes, auquel cas la proie est rabattue vers la terre jusqu'à ne plus pouvoir échapper à ses prédateurs. Lorsqu'il s'agit d'un gros cétacé, tous les membres du groupe participent, les uns immobilisant l'animal par la queue pendant que les autres le frappent de tous côtés. Elles utilisent leur vitesse pour faire éclater par des chocs certains organes de leur proie. Elle nage en moyenne à une vitesse de 6 à 10 km/h, et en chasse, jusqu'à 45 km/h.

Elle peut bondir complètement hors de l'eau de façon très spectaculaire. Elle est capable également de se tenir à la verticale, tête émergée ou de nager à reculons et de frapper l'eau avec ses nageoires ou sa caudale. Elle peut effectuer des apnées d'une durée de 15 minutes (1 à 4 min en moyenne) et s'immerger à des profondeurs pouvant atteindre 260 m. Son répertoire sonore est constitué de cliquetis d'écholocation, de grincements, de cris et de sifflements variés.

REPRODUCTION :

Les femelles deviennent adultes à environ 15 ans. À partir de cet âge, elles ont des périodes de fertilité espacées de 3 à 16 mois. La durée de gestation est de 12 à 18 mois. Les mères donnent naissance à un seul nouveau-né, environ une fois tous les 5 ans. Les naissances s'échelonnent tout au long de l'année, le pic de naissance se situant en hiver. Les nouveau-nés sont allaités durant 2 ans, mais commencent à se nourrir eux-mêmes à compter de l'âge de 12 mois. Les femelles se reproduisent jusqu'à l'âge de 40 ans, elles élèvent en moyenne 5 nouveau-nés.

- Taille : 5,5 - 8,5 m
- Poids : 2,5 - 7 t



© P. TIXIER - TAAF



© P. TIXIER - TAAF

MENACES :

L'espèce est placée dans la catégorie "Données insuffisantes" à l'échelle mondiale. Certaines populations locales sont menacées à cause de la disparition de leur habitat, de la pollution, de la capture des mammifères marins et de la compétition alimentaire avec l'industrie de la pêche.



OTARIE DE KERGUELEN
Arctocephalus gazella





OTARIE DE KERGUELEN

Arctocephalus gazella

Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés



- Taille : 1,2 - 2,0 m
- Poids : 30 - 210 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se trouve sur les îles subantarctiques de l'océan Austral et de la péninsule antarctique.

HABITAT :

Elle vit une bonne partie de l'année en mer et rejoint les côtes des îles lors de la période de reproduction.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de krill, de poissons et de calmars. Les manchots sont mangés occasionnellement en dehors de la saison de reproduction.

COMPORTEMENT :

Elle passe une grande partie de l'année en solitaire en mer et ne vient sur la terre ferme que pour mettre bas et élever ses petits. La chasse a lieu le plus souvent la nuit. Elles chassent leurs proies à des profondeurs comprises entre 40 et 60 mètres, et sont capables de plonger jusqu'à une profondeur de 100 mètres en restant en apnée de longues minutes si la rareté des proies les y oblige. Les zones de pêche se situent en moyenne à 160 km au large des colonies, mais des otaries ont été observées jusqu'à 500 kilomètres. Pendant la période d'éducation, les mères alternent séjours à terre pour allaiter (environ 2 jours) et séjours en mer (2 à 7 jours en moyenne) à la recherche de nourriture. Les mâles restent à terre et jeûnent pendant toute la saison de reproduction.

REPRODUCTION :

Les deux sexes atteignent la maturité sexuelle entre 3 et 4 ans, mais les mâles n'atteignent le statut territorial qu'après environ 6 à 10 ans. La saison de reproduction va de novembre à janvier. Les mâles sont polygames. Un mâle dominant peut avoir plus d'une douzaine de femelles en une seule saison. Les territoires sont établis sur les aires de reproduction en octobre et novembre, lorsque les mâles sont extrêmement agressifs dans la défense de leurs harems. La gestation dure un peu plus d'un an, et les naissances ont lieu en novembre ou décembre de l'année suivante, pendant l'été austral. Les petits sont sevrés à l'âge de 4 mois environ. Ils passent ensuite plusieurs années dans l'eau avant de revenir sur leur lieu de naissance et de commencer leur cycle de reproduction.



© FILEBOUARD - TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. L'animal a cependant failli disparaître du fait de la chasse intensive au XVIII^e et XIX^e siècle, pour sa fourrure et sa graisse. L'une des menaces qui pèsent encore sur cette espèce est l'enchevêtrement dans les débris artificiels tels que les cordes de nylon et les filets de pêche, qui peuvent causer la mort par noyade (plus de 70% des décès enregistrés concernent des mâles).



OTARIE D'AMSTERDAM
Arctocephalus tropicalis





OTARIE D'AMSTERDAM

Arctocephalus tropicalis

Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés



- Taille : 1,1 - 1,9 m
- Poids : 25 - 165 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

On observe pour cette espèce trois principales colonies de reproduction, toutes situées au nord de la convergence antarctique : les îles de Gough, Tristan Da Cunha, du Prince-Édouard, l'archipel Crozet, et les îles Amsterdam et Saint-Paul.

HABITAT :

Elle vit sur les littoraux à des latitudes très diverses puisqu'on en trouve à des latitudes tropicales et d'autres aux limites de la banquise de l'Antarctique. Elle privilégie les plages de rochers.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit essentiellement de céphalopodes et de poissons lanternes mais peut parfois s'en prendre aux manchots (notamment les gorfous sauteurs du nord sur Amsterdam).

COMPORTEMENT :

Elle est solitaire excepté lors de la période de reproduction où de grandes colonies se forment. Elle passe une grande partie de l'année en mer et ne vient sur la terre ferme que pour mettre bas et élever ses petits. La chasse a lieu le plus souvent la nuit. La majorité des plongées se situe entre 5 et 50 mètres de profondeur. La durée moyenne d'une plongée varie entre 1 minute et 1 minute 30 (record enregistré à 208 mètres de profondeur pour une durée de 6,5 minutes), avec un intervalle de récupération moyen de 5 à 8 minutes entre chaque plongée. Si elles ne chassent que la nuit, c'est parce que leurs proies, petits poissons et crustacés pélagiques, se réfugient dans les grandes profondeurs pendant la journée, et ne remontent se nourrir près de la surface que la nuit, lorsque leurs chances de survie sont beaucoup plus importantes.

REPRODUCTION :

La période de reproduction est relativement longue puisqu'elle se déroule sur 11 mois, de novembre à novembre. Accouplement, mise bas et allaitement ont lieu sur les colonies de reproduction, qui sont les mêmes d'une année sur l'autre. À la fin du mois de novembre, les mâles sont les premiers à arriver sur les colonies de reproduction. C'est à ce moment que les plus âgés établissent leurs territoires sur lesquels ils accueilleront 5 à 15 femelles de leur harem. Pour maintenir leur statut de dominant, les mâles se mesurent les uns aux autres d'une façon très intense, dans de grandes démonstrations d'agressivité. Les femelles arrivent sur les colonies un jour ou deux avant de mettre bas, entre fin novembre et début janvier. La femelle va rester auprès du nouveau-né pour l'allaiter pendant 8 ou 9 jours en moyenne, avant de partir en mer pour se nourrir et reconstituer ses réserves énergétiques. Elle est prête à s'accoupler 6 à 10 jours après la naissance de son petit. La maturité sexuelle est atteinte entre 6 et 11 ans pour les femelles et entre 10 et 11 ans pour les mâles.



© F. LEBMANN - TAAF



© F. LEBMANN - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Sa population est actuellement en augmentation.



PETIT RORQUAL
Balaenoptera acutorostrata





PETIT RORQUAL

Balaenoptera acutorostrata

Ordre des Cétacés – Famille des Balénoptéridés



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

C'est une espèce cosmopolite. Trois grandes populations d'individus se retrouvent dans l'océan Austral, l'Atlantique Nord et le Pacifique Nord.

HABITAT :

Il vit dans les eaux tempérées, tropicales et polaires des deux hémisphères. Il fréquente les eaux chaudes en hiver et migre dans les eaux froides pour se nourrir. Il est particulièrement présent dans les eaux côtières et les estuaires.

ALIMENTATION :

Son alimentation se compose de krill, (en particulier les premiers stades larvaires de *Euphausia superba*), de petits poissons en bancs, et de céphalopodes.

COMPORTEMENT :

Il est solitaire et peu sociable avec ses congénères. Il peut cependant cohabiter avec des groupes de 2 à 3 individus. Il peut effectuer plusieurs séries de sauts et se laisser tomber à plat sur le ventre ou sur le côté. Il est curieux et n'hésite pas à s'approcher des embarcations, en surfant sur les vagues du sillage des bateaux. Les femelles et les mâles migrent chacun de leur côté. Il poursuit ses proies sur des hauts fonds, dans les baies et les fjords. Pour se nourrir, il se propulse hors de l'eau jusqu'à mi-corps en se lançant toute gueule ouverte sous les bancs de poisson ou de krill, l'eau s'engouffrant dans sa gorge dilatée ; il ne lui reste alors qu'à évacuer l'eau et filtrer ses proies à l'aide de ses fanons. Lors de la nage, son museau apparaît le premier. Sa dorsale suit en même temps que l'évent. Lorsqu'il s'apprête à s'immerger profondément, il arque fortement son dos, et, à la différence des autres rorquals, il ne montre jamais sa caudale. Sa vitesse de déplacement peut atteindre les 30 km/h.

Il peut s'immerger jusqu'à 250 mètres de profondeur maximum. Il prend de 5 à 8 respirations toutes les 30 secondes avant de s'immerger pendant 1 à 10 minutes. Il peut rester en plongée jusqu'à 20 minutes. Il commence à souffler avant de faire surface, son souffle est assez bas (2 à 3 mètres) et difficile à observer. Il émet des sons de 80 Hz à 20 000 Hz ; certains sons à basse fréquence ressemblent à des grognements.

REPRODUCTION :

La maturité sexuelle est estimée à 7 ans pour les femelles et 6 ans pour les mâles. Les accouplements se situeraient entre octobre et mars. La durée de gestation serait de 10 à 11 mois. La femelle donne naissance à un seul petit tous les 2 ans. Les mises bas ont lieu de novembre à mars. Le baleineau mesure de 2,4 à 2,7 mètres et pèse entre 200 et 300 kilogrammes. Il est allaité durant ses 6 premiers mois.

- Taille : 6 - 8 m
- Poids : 6 - 8 t



© ILEN 2040



© T. BENSON

MENACES :

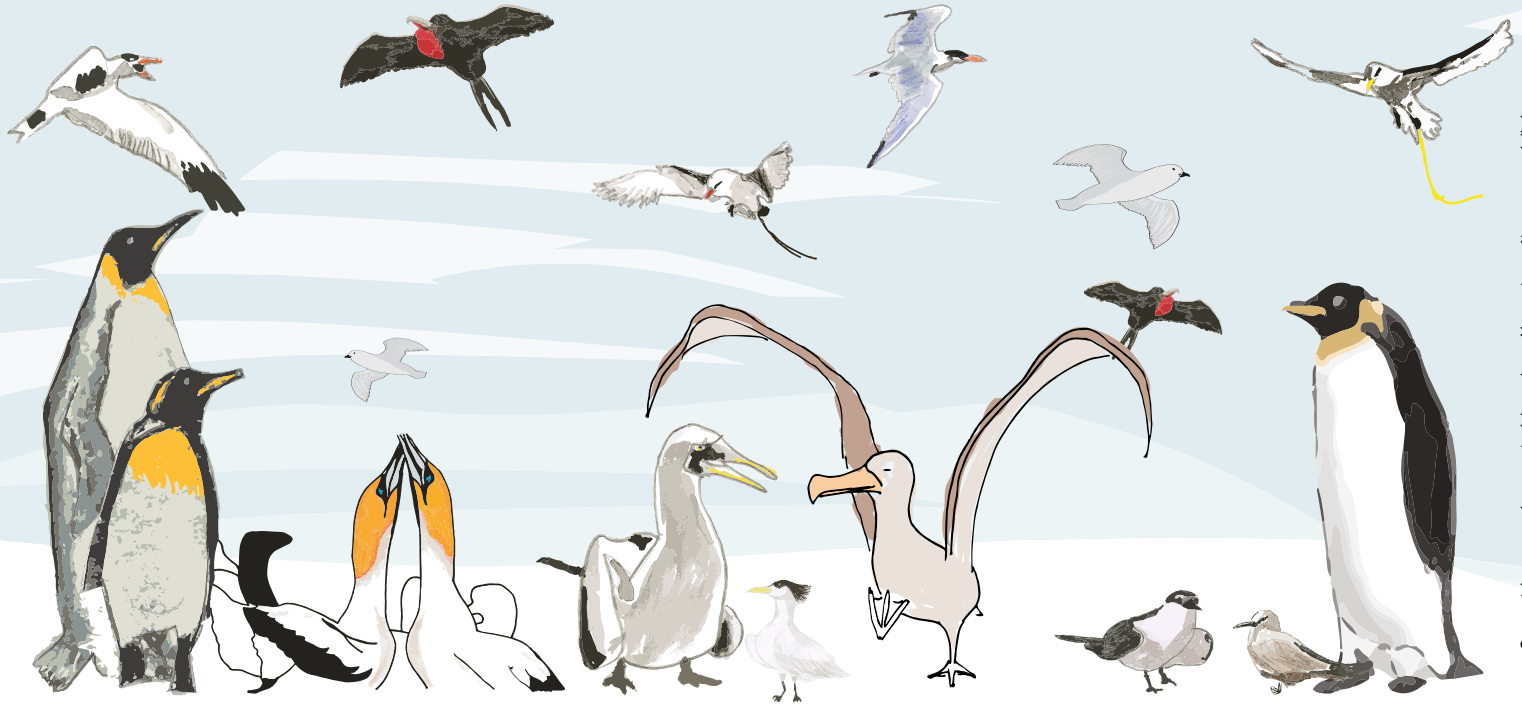
L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Il lui arrive de se prendre dans les filets de pêche et de se noyer. Les collisions avec les navires sont souvent fatales. Cette espèce de cétacé est encore chassée de nos jours par certains pays tels que la Norvège ou le Japon.

... aussi appelé **BALEINE DE MINKE**



TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES
FRANÇAISES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Conception et illustration réalisées en partenariat avec la section **BAC PRO Artisanat et métiers d'art**,
option Communication Visuelle et Plurimedia du lycée professionnel François de Mahy de Saint-Pierre.



LYCÉE PROFESSIONNEL FRANÇOIS DE MAHY
12005 SAINT-PIERRE (974)